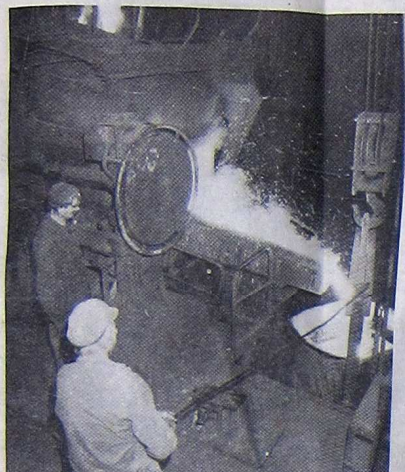


Fondé en 1889
 CPPP 20 316

Lundi 5 mai 1980

Supplément gratuit

Un excellent carnet de santé économique



Une coulée à la société métallurgique

Porte de la Meuse, à la frontière belge et des Ardennes, Stenay, dans le concept économique du département, occupe une place de choix. Plus de huit cents emplois dans les papeteries, forges et entreprises locales, représentent en effet un volant de sécurité, lequel, par rapport à Verdun, représente un sérieux atout. Dans cette espèce de continuité économique, dans le dynamisme de l'Union commerciale, il convient sans doute de rechercher l'équilibre de cette cité où l'accueil est toujours chaleureux, où les autochtones tirent fierté de leur petite capitale.

Une dose d'optimisme et surtout de foi dans l'avenir ne peuvent être que d'excellents moteurs pour l'avenir. Il suffit de prendre le pouls, pourtant les besoins sont recensés, existent. Chaque responsable est conscient mais les projets se heurtent à un obstacle majeur, de caractère essentiellement financier.

(Lire en page 2).

Plus de mille lycéens

Pôle scolaire du Nord meusien, 6500 élèves affectés dans dix-neuf lycées, 1123 élèves, originaires de quatre cantons meusiens et même des Ardennes. Ces élèves sont répartis entre le lycée proprement dit, le lycée d'enseignement professionnel (LEP) et le collège.

Mais le LEP est en fort mauvais état et à Stenay on espère beaucoup de l'intervention des parlementaires pour que les crédits nécessaires à la construction d'un nouvel établissement soient prochainement débloqués.

(Lire en page 9).

Le sport à l'honneur

Le sport a toujours été à l'honneur dans la cité de Stenay. Le football bien sûr, mais aussi d'autres disciplines sont pratiquées, dont certaines se sont récemment développées.

Une phéranie à composantes convergentes. — Une rôle reliant cette pénétrante à d'autres sensiblement Piliers accordant à des trouées: Sedan, Mouzon, Verdun qui, avec Stenay, sont toutes villes traditionnelles d'Alsace.

Sur une population de 4.200 habitants, on compte un fort pourcentage de jeunes d'âge scolaire, 700 élèves fréquentent les écoles primaires et 1.100 le lycée, le collège et le LEP. Autant de sportifs en herbe ou déjà conquis, qui souhaitent utiliser au maximum les installations existantes.

(Lire en page 11).

Un pacte avec le diable

Ville de Satan ! La silhouette du diable qui surmonte les armes de l'ancienne place forte que fut Stenay, semble accorder crédit à l'étymologie de cette cité du Nord meusien, laquelle, à travers l'histoire, joua un rôle capital.

Bâtie sur un piton rocheux surplombant cette magnifique vallée de la Meuse, à la frontière des Ardennes et de la Belgique, Stenay fut une espèce de sentinelle au cœur d'un bastion où les Romains avaient déjà compris toute la valeur stratégique.

Dès le III^e siècle, sa renommée était acquise sur cette grande voie de passage, véritable carrefour historique. Dagobert II, pas celui de la chanson, y perdit la vie. Louis XIV y séjourna du 11 juillet au 7 août 1657, le kronprinz y établit son P.C., les panzers de Hitler escaladant les Ardennes y déferlèrent. Ainsi, sur la route des invasions ou de la grande histoire, le venrou de Stenay a sauté à plusieurs reprises. Mais à travers les âges, cette cité qui garde dans son architecture l'empreinte des envahisseurs, ne serait-ce que celle des Espagnols, à su tirer avantage de son passé, de sa position géographique.

À l'heure où la saignée démographique due à la dégradation de la situation économique s'accroît dans le département, Stenay, avec sa population qui gravite depuis quelques dix dernières années autour de 4.200 habitants, tient le cap.

La population scolaire qui représente le quart des habitants est sans conteste un gage d'avenir. Celui-ci se situe également dans le dynamisme des activités locales, dans cette réserve d'emplois que constituent notamment la Société métallurgique et les Papeteries, sans oublier le domaine agro-alimentaire de la

vaillé. Car, l'histoire, Stenay exerce son héraut sur une partie du canton, même vers ce canal naturel est la Meuse.

La route d'invasions d'hier est coupée au jour s'ouvre désormais au rythme de week-end, ce phénomène migratoire saisonnier que l'on observe sur la ligne Stenay-sur-Meuse.

Les Belges qui ont progressivement une partie du territoire français, qu'il s'agisse de bois ou de résidences secondaires, des sites de détente, les vers des sites de détente, la pêche à la ligne. Les « made in France » et les « haltes gastronomiques » parsèment un cadre très agréable.

l'assaut des bonnes tables.

Palme des de l'histoire et de la nature, la bordure d'un fleuve symbolise, près des forêts profondes, les mycologues, l'honneur, Stenay, sans bruit, son combat avec succès, montant les paniers miraculeux, échappés du destin, ont aux épreuves du pacte.

de l'histoire et de la nature, la bordure d'un fleuve symbolise, près des forêts profondes, les mycologues, l'honneur, Stenay, sans bruit, son combat avec succès, montant les paniers miraculeux, échappés du destin, ont aux épreuves du pacte.

Ce numéro spécial a été conçu et réalisé par

Robert ANTOINE
 Didier FLEAUX
 Jean de MOUSSON
 Jean-Paul VANSSON
 Lucette LEX
 Jean LEBEUR
 Alcide LERICHE
 Photos Jacques LAURENT

Le poids de la Meuse dans le concept lorrain

Par André Madoux

Stenay, plus encore que la Meuse, département souvent délaissé au centre des appétits dévorants de ses voisins Lorrains bénéficiant d'une densité de population plus importante, d'une infrastructure plus solide, ne pèse pas lourd. Voire. Son conseiller général M. André Madoux, membre de l'Assemblée départementale depuis 1945, président de cette dernière depuis 1973 n'est autre que le président du conseil régional. Plus que tout autre élu, il demeure attentif aux problèmes de la région de Stenay.

l'Assemblée départementale depuis 1945, président de cette dernière depuis 1973 n'est autre que le président du conseil régional. Plus que tout autre élu, il demeure attentif aux problèmes de la région de Stenay.

(Lire en page 4).

Le passé au service du présent



Stenay, d'origine romaine à l'époque gallo-romaine, fut successivement capitale d'une peuplade de la province romaine des Tris puis une des résidences des rois d'Austrasie et, d'Arturic, celle de Dagobert II, assassiné en 679 dans la Meuse, à quelque quatre kilomètres de Stenay, sa sépulture, à la chapelle portant son nom et fut longtemps l'objet d'une pieuse vénération.

La position géographique remarquable de Stenay lui valut au cours de l'histoire la délicate fonction de contrôle du passage de la Meuse, ce qui explique sa longue vocation de place forte et l'état des lieux dont elle a été l'enjeu. Elle a connu la domination successive des Maisons d'Alsace,

d'Anjou-Lorraine et de Lorraine-Vaumont et subi de multiples sièges qui, à chaque fois, la faisaient évacuer.

Rattachée à la France en 1641 avec le Clermontois, elle fut donnée au prince de Condé en 1648. Lorsque celui-ci passa au service des impériaux au moment de la Fronde des princes, Stenay tombe sous la coupe de l'Espagne.

Elle est reprise sous Louis XIV en 1684, après un siège mémorable dirigé par Fabert et au cours duquel le jeune ingénieur militaire Vauban fit ses premières armes et récolta deux blessures. Le célèbre d'Artagnan et connaît le même sort. Les fortifications durement éprouvées sont remises en état, mais, en 1687, le roi décide le démantèlement. Il se met de la Maison de Condé depuis la Fronde et accorde une large confiance à la forteresse de Luxembourg, conquise depuis 1684 et améliorée par Vauban pour garantir l'accès de la Lorraine; elle doit, malheureusement, être rendue à l'Espagne au traité de Ryswick en 1697.

Stenay ne conserve alors que quelques éléments de base de ses organisations défensives, notamment les portes et on note l'ensemble d'un mur d'enceinte qui met la ville à l'abri des coups de main. Elle devient alors ville de garnison, centre de transit, dépôt et casernement de sûreté.

Cette vocation nouvelle se manifeste plus spécialement, beaucoup plus tard, après la réorganisation de la défense de la frontière Nord-Est par Séré de Rivière, lorsqu'elle héberge un fort contingent de troupes de couverture (120e R.I., 156e B.C.P., 40e P.A.), ou plus près de nous encore, lorsqu'elle fournit une large partie des éléments de défense de la tête de pont de Montmédy, depuis l'ensemble capital de Vélaines jusqu'au dernier-né de la ligne Magot, l'ouvrage de Villy-la-Ferté au destin tragique bien connu: EM du SF de Montmédy, centre mobilisateur, bataillon EM d'équipages d'ouvrages du 155e R.I.F., groupes d'artillerie du 17e B.A.D.

Conscience directe et douloureuse de sa position-clé sur l'une des routes qui ouvrent l'accès des plaines champennaises, Stenay paie un large tribut à de multiples invasions dont l'étude exhaustive serait affaire d'historien: 1792 - 1815 - 1870 - 1914 - 1940. Lors de chacune d'elles, elle fait preuve d'une parfaite dignité, forçant le respect de l'envahisseur comme en témoignent l'attitude de Françoise Mauretou en 1591, du maréchal J.-B. Colin en 1792, la lourde amende collective de 1870 et l'attribution de la croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée en 1914-1918.

Un atout supplémentaire

La mise en place du contrat de pays

La saignée démographique très préoccupante dans la Meuse est d'autant plus évidente dans le Nord meusien où le tissu économique est beaucoup moins tendu que dans le Sud, où l'on assiste d'ailleurs depuis un certain temps à un phénomène de concentration. A Stenay, les incidences des phénomènes sociaux du bassin lorrain sont moins ressenties qu'à Montmédy.

Mais il n'empêche que les élus veillent à maintenir une densité démographique afin que la Meuse ne devienne pas une espèce de désert vert. C'est pour la réalisation de cet objectif que se poursuit la mise en place d'un contrat de pays intéressant Stenay-Montmédy et que préside M. Claude Biver député.

A Marville, le parlementaire a fait une démonstration d'une volonté tournée vers l'industrialisation en implantant des activités à la dimension des zones rurales.

Le contrat de pays a pour objectif de diversifier le marché de l'emploi, de maintenir et de renforcer les services collectifs, de maintenir les services verts, de la mise en place d'une infrastructure adaptée au milieu rural. Des résultats sont enregistrés, M. Claude Biver en parle.

(Lire en page 4).



M. André MADOUX



M. Claude BIVER

Gens de chez nous

Maitre chocolatier

Jacques BATIFOULIER a créé la « crotte de Satan »



La fabrication des « délicieuses » tout est dosé au gramme près

La pâtisserie de la rue du Général-de-Gaule est toujours là au fil des ans, théâtre de la naissance des biscuits « cochon », du nom de son créateur vers 1910, époque à laquelle le tsar de Russie, Pierre III dépeçait un courrier chaque semaine afin de se ravitailler « fraîchement » de cette délicieuse friandise. Un luxe d'empereur au pays du caviar et de la vodka.

La manque des madeleines de Stenay « Les Délicieuses » fut déposée vers 1880. Les « écoliers » peut se situer lors du « passage » des maitres en la matière. (Bravoine, Desrivage ou Huart...)

En 1923, M. Masson devait se voir confier le secret de la fabrication de ces spécialités qu'à son tour, il « légua » à son successeur, M. Jacques Batifoulier, il y a 20 ans.

L'an dernier, après plusieurs mois de recherches, M. Batifoulier qui, d'autre part, est maitre chocolatier, créa une « délicieuse » friandise qu'il appela « crotte de Satan ». Ainsi, pour la troisième fois en deux siècles, la célèbre pâtisserie de la rue des Orfèvres enfanta pour le plaisir des palais les plus délicats, une délicieuse friandise.

Robert GONDOIN « sort » de la célèbre école BOULLE

Le meuble lorrain, le vrai, le massif, est apprécié des connaisseurs. Stenay a sa fabrique artisanale.

M. Robert Gondoin, depuis son très jeune âge, a vécu dans l'odeur du bois, à une première école, celle de son père, M. Jean Gondoin.

Ensuite, ce fut la célèbre école Boule et, enfin, en 1975, il acquit ses lettres de noblesse avec l'obtention du brevet de maîtrise grâce à un magnifique argentier « Régence ».

Car M. Gondoin ne s'arrête pas aux meubles lorrains; il copie l'ancien dans les différents styles, et la clientèle peut rassortir... Mieux encore, il crée; entre autres, une banquette genre égéus, mais à assise plus basse et muni de deux tiroirs, une pure merveille.

Les matières premières sont de la région, de nos forêts et de diverses essences, en particulier le chêne.

Buffets, vaisseliers, tables de tout genre, armoires, pétrins, horloges, dos-d'âne, bureaux, etc. De tout, du massif et du finolé, avec amour du métier.

L'atelier-exposition Gondoin est en bordure de la départementale n° 964, face au lycée, est ouvert au public, et le coup d'oeil en vaut la peine.

Trois ouvriers, trois apprentis; ces derniers, leur contrat expire,



A côté d'un meuble qui lui valut sa maîtrise

en « sortent » munis du CAP, ce qui veut à M. Gondoin la considération de la chambre des métiers et constitue une excellente référence.

Le plus âgé a 23 ans et le plus jeune 17 ans. Les apprentis sont plus nombreux à M. Gondoin père qui lui a transmis la patine ancienne, en montrant le soir à la maison, ils ravaient leur journée. « Ils nous venant, des choses... Effectivement, la carcasse des meubles, menuiserie et mortaises, est

collée ou chevillée; les portes sont fortement moulurées et les ornements sculptés sont profonds et exécutés à la main, comme jadis. Les meubles patinés à l'ancienne méthode, du brou de noix et de la cire, appliqués au pinceau ou à la mèche, sont doux et satinés au toucher.

Les meubles Gondoin sont vendus directement à l'atelier. Une fabrique bien de « chez nous » dirigée par des gens « de chez nous »...

GRUPE DES ASSURANCES NATIONALES

PONSARD Lucien

9, avenue des Ardennes
55700 STENAY
Tél. 80.31.20

MAYEUX LEBLANC

Le rendez-vous des pêcheurs

Grand choix d'articles de pêche, appâts, vifs...
Graines potagères
Maroquinerie

— PLACE DE LA REPUBLIQUE —

Fleurs Ets VALLET

2 magasins à votre service
place de la République et près de RADAR

TOUT POUR LE JARDIN

- Replants de fleurs et légumes
- Graines VILMORIN
- Nombreux accessoires : jardinières, bacs, etc.
- Oisellerie
- Produits phito-sanitaire

WEILLAND Claude

SALON COIFFURE
hommes dames

Tél. (29) 80.31.04
STENAY

Coiffure homme sur rendez-vous
les jeudis, vendredis, samedis

ESSO SERVICE

La Bécasse

Entretien, réparations, accessoires auto
Téléphone 80.31.06

M. RONEZ Marc
... à votre service

Les délicieuses madeleines de Stenay pur beurre et œufs entiers, sans conservateur

Les biscuits R. Cochon : dessert des gourmets, sans rival

Les crottes de Satan : la dernière spécialité

de la **PÂTISSERIE BATIFOULIER**
Jacques

PÂTISSERIE GARANTIE AU BEURRE
CHOCOLATS MAISON

Rue du Général-de-Gaule

La leçon de l'histoire

Point stratégique à la frontière des Ardennes et de la Belgique, Stenay, à travers les âges, a payé la rançon de son renom de place forte. La cité fut durant la Première Guerre mondiale, une espèce de tête de pont vers les points d'infiltration de la ruée allemande.

Le kronprinz y installa son P.C. Si certains habitants, parmi les plus anciens, se souviennent de l'héritier du kaiser, monté sur son cheval blanc, ils rappellent l'arrogance de l'occupant du château des Tilleuls, même si l'envahisseur usait déjà d'une arme psychologique pour gagner les cœurs en passant par les estomacs. Les repas et goûters aux enfants des localités occupées, avaient déjà été inventés.



Ce groupe d'allemands casernés à Chanzy part pour le terrain de manoeuvre, Stenay, en arrière des lignes était devenue une sorte d'école du soldat. Le soldat avait vaincu le coq, mais ce n'était qu'un premier combat. Sur le front de Verdun ou de Champagne, le bleu horizon gagnait peu à peu sur le feidgrau, le temps travaillait pour la France.

Sur les champs de bataille, des hommes jeunes donnaient leur vie pour une terre qui avait nom patrie ou waterland. Le dieu chait la grâce frappait toujours forme de la mort, le quartier destin. L'histoire pourtant avec Stenay est venue revêtir en caserne Chanzy. Les civils ont pris le relais. La caserne est devenue presque un quartier résidentiel.



C'était en 1916. Les colonnes de prisonniers français partaient via la gare SNCF de Stenay pour les camps. Ce n'était plus qu'une répétition pour la génération de 39-40. Cette image pourrait sans aucun doute être transposée dans le temps avec un décalage d'un quart de siècle. Mais l'histoire n'est-elle pas un éternel recommencement ?

Stenay, lang Franz auf dem Weg zum Bahnhof

Jeudi 8 mai, à 17 h 30

150 minutes de musique sur grand écran gratis

Supertamp, Joe Jackson, Les Beach Boys, Meatlo, Billy Joel, Earth, Wind and Fire, Peter Frampton, Elton, Springsteen en concert. Quel régal, avec le « Eh bien ! » L'Est Républicain, en accord avec Cit, vous les offre pour 150 minutes d'un inoubliable et d'ardente de sons, le jeudi 8 mai, à 17 h 30, au cinéma Jeanne-d'Arc.

La projection de ce film musical est une « première » dans la région. Elle devrait combler tous les amoureux d'rythmes, d'autant que l'entrée est gratuite.

Conservez précieusement ce numéro spécial

Tous les jours du 3 au 10 mai, sur le podium « L'Est Républicain » diverses questions se rapportant aux articles de ce journal seront posées.

Les lecteurs qui fourniront les réponses exactes se verront remettre de nombreux prix.



3 et 4 mai à Stenay

Journée du sang

Patronnée par les anciens d'Afrique du Nord

Venez nombreux

Sang donné = vie sauvée

La Lyre stenaysienne est à longueur d'année au service de la musique

Stenay, ville musicale ? Avec ses concerts d'orgue depuis que l'instrument de l'église a été relevé par M. Goumes, on pourrait déjà répondre affirmativement. Mais il y a mieux encore : la musique y est cultivée à longueur d'année grâce à la Lyre stenaysienne fondée en 1927 par celui qui fut son premier président : M. Gerbeaux. Cette Lyre, il la monta de toutes pièces, lui, l'ancien officier du 18^e bataillon de chasseurs à pied, avec la collaboration pratique de M. Méline, l'ancien chef de fanfare du même bataillon, alors caserné à Stenay. A l'époque, la Lyre offrait aux jeunes et à leurs aînés une occupation dans une ville où ne régnaient pas encore la radio et encore moins la télévision. Elle apportait aussi aux Stenaysiens comme un gage d'assurance sur l'avenir : quand on peut jouer de la musique, c'est que le cœur y est, que règnent la paix et la prospérité.

Las ! Douze ans plus tard, c'était la guerre, l'évacuation, la défaite, l'occupation, pour certains, la captivité, pour d'autres l'éloignement en Champagne ou dans le Midi. L'oiseau-lyre ne se payait plus, hélas !

Mais il revint avec la paix ; Méline reforma sa chère phalange dont il tint la direction jusqu'en 1955. M. Holdrinet reprit la baguette, jusqu'à son départ en 1972 pour les Sables-d'Olonne. Voici donc sept ans que l'actuel directeur, M. Pol Vassart reprit le flambeau.

— Vous aimez donc la musique ?
— Bien sûr, à Dun, avant mon service militaire, je jouais du violon.

— Et ensuite ?
— Ce service, je l'ai fait à la musique régimentaire du 171^e d'infanterie à Gemmersheim, en Rhénanie.

— Pas comme violon ?
— Evidemment, mais comme corpet à piston. C'était l'époque où M. Libert, l'actuel directeur de l'Harmonie municipale de Verdun était à la musique du 136^e RI à Landau, tout près de Gemmersheim.

— Et en rentrant dans vos foyers ?
— C'est là que M. Méline est venu me « kidnapper » à Dun, en 1929, pour « sa » Lyre, comme bugle-solo.

Soixante membres soixante élèves

— Que représente aujourd'hui la Lyre stenaysienne ?
— Une bonne soixantaine de musiciens, dont quinze à la batterie : tambours, clairons, trompettes et cors de chasse. Mais la Lyre, c'est aussi son annexe, l'Orchestre alsacien de l'Oncle Pol.

C'est aussi rue Chanzy, la pépinière de recrutement où est née l'école de musique, dont cette école a bien souffert ces derniers temps : soixante élèves, dont vingt-cinq en solfège. Vous y préparez à tous les instruments ?
— Oui, sauf au trombone, car on n'en peut faire avec profit que vers les quinze ans, pas avant, question de longueur du bras. Mais enfin la présence et l'assiduité des élèves sont un véritable encouragement. Dame, ils ne sont plus, comme leurs grands-pères de 1927, à ne pas savoir quoi faire de leur temps libre. Eh bien, malgré la télévision, même les moyens rapides de déplacement, c'est bon de les sentir aussi mordu par la musique.

JUSQU'A NOYON

— Quelles sont les activités de la Lyre ?
— Outre les cérémonies patriotiques qui requièrent deux semaines, nous donnons deux concerts par an : l'un en hiver à la salle des fêtes, l'autre en été au kiosque. Notre première sortie annuelle de tradition, c'est la fête au faubourg de Cervisy.

— Rien à l'extérieur ?
— On nous attend à Dun tous les ans pour la Saint-Jean. L'année dernière, nous allâmes jusqu'à Noyon. Et même à Munerque pour les fêtes du jumelage.

Une chorale se crée

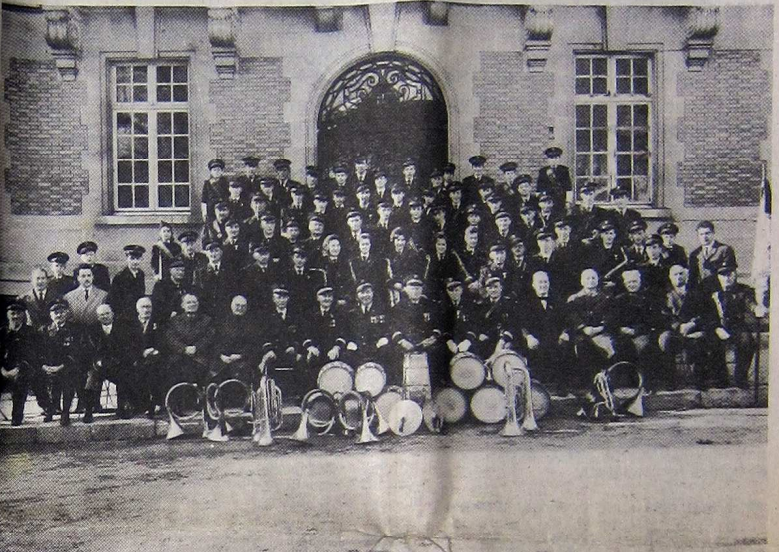
— A l'exemple de certaines autres villes, n'avez-vous pas songé à adjoindre une chorale à votre harmonie, grâce aux élèves de solfège ?

— Adjoindre, non ; mais, Mme Claire Lanery, professeur au lycée, s'en est chargée ; il s'agit d'une grosse vingtaine d'adultes dont fait partie mon épouse, que rejoignent trois lycéennes. Leur répertoire est celui des chorales « A cœur joie ». C'est, il faut le dire, une création toute récente, dont le nom n'est pas encore défini, mais dont on sait déjà qu'elle chante à quatre voix mixtes. Croyez que c'est avec plaisir que je vois pousser ce nouveau fleuron de la musique à Stenay.

Ainsi donc sur quatre, nous deux cents habitants, c'est plus d'une centaine qui, concrètement, s'adonnent aux joies de la musique : un beau pourcentage qu'il convient de citer en exemple.



L'orchestre alsacien de l'Oncle Pol.



Cette photo souvenir a été prise en 1962, par M. A. BOULANGER : les visages ont changé, pas le nombre ni la qualité.



Le président.



M. Pola VASSART, le directeur ; à la Lyre depuis 1929.

Accueil service conseil Les commerçants font preuve de dynamisme

Après un long sommeil, en 1965, sous l'impulsion de quelques jeunes, l'Union commerciale et industrielle de Stenay était remise sur rails, avec un bureau dynamique et déterminé à réussir.

En plus des manifestations commerciales, naquit la fête de la bière, qui ne cessa de grandir pendant une dizaine d'années. Le succès en fut tel qu'il devint impossible de la continuer tant elle prenait d'ampleur et exigeait de plus en plus de travail, de courage et de temps, aussi bien de la part des commerçants actifs que des autres bénévoles. Mais il est certain qu'elle contribua, très loin à la ronde, à faire connaître Stenay et son commerce.

Si la conjoncture défavorable, avec fermetures et licenciements, et auparavant départ de notre escadron de gendarmerie mobile, a amené une régression de la population de notre canton, l'U.C.I.A. œuvre toujours pour le renouveau de Stenay.

Cette année, nous avons voulu offrir une quinzaine encore plus attractive avec des lots de valeur qui ont fait beaucoup d'heureux, et le succès obtenu fut, pour les dirigeants, un encouragement, et prouva, s'il en est encore besoin, que nous avons raison.

Si nous avons quelques détracteurs, ceux-là même qui, il y a quinze ans, prévoient notre chute rapide, n'est-ce pas là la preuve de notre réussite ?

Il ne faut cependant pas désespérer car notre région offre de nombreux avantages en ce qui concerne le cadre de vie et de travail. Loin des nuisances des grands centres, facilité pour notre clientèle de parer la voiture dans le centre-ville.

Les commerçants stenaysiens, qui font preuve de dynamisme, manifestent leur désir de poursuivre leur mission qui se résume par ces trois mots : Accueil, service-conseil.



Une vocation commerciale qui ne date pas d'hier



M. WINTERHALTER : « Notre région offre de nombreux avantages »

LUXAIR

VOICI NOTRE SELECTION AUTOMNE 19
(Base chambre occupée par deux personnes, pension complète)

LA GRECE
Du 26 septembre au 10 octobre.
Départ de Luxembourg.
A partir de 2.344 Francs.

L'ISRAEL
Circuit Tel Aviv, Galilée, Golan, Haïpha, Tel Aviv.
Du 4 au 11 septembre.
Départ de Luxembourg - 3.115 F.

LES BALEARES
Trois départs par semaine de Luxembourg à partir de 1.362 Francs, pour une semaine.

L'EST VOYAGES
Licence A 162
65, rue Mazel - VERDUN - Téléphone 86.48

Ouvrez l'œuf.

Retirez vos bulletins au CREDIT AGRICOLE

Jouez et gagnez de nombreux lots avec LA POULE AUX ŒUFS D'OR du Crédit Agricole

Lorraine, Franche-Comté, Champagne

L'EST RÉPUBLICAIN

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS DE L'EST

1.300.000 lecteurs

DE LA FRONTIÈRE BELGE
A LA FRONTIÈRE SUISSE

● Chaque jour plus d'un million trois cent mille lecteurs répartis entre la Lorraine, la Franche-Comté et une partie

● Un grand groupe se plaçant au quatrième rang de la presse française.

Ces quelques données situent d'emblée l'importance de L'EST RÉPUBLICAIN et des journaux associés.

« L'EST RÉPUBLICAIN » est un puissant moyen de communication sociale, essentiel à la vie de nos provinces. Par cette voie, un énorme flot de faits, d'événements, de commentaires et d'opinions parvient chaque matin aux habitants des régions comprises entre la frontière belge et la frontière suisse.

Ses lecteurs ont le droit de mieux le connaître.

Fondé en 1889, « L'EST RÉPUBLICAIN » est un des titres les plus anciens de la presse quotidienne française. Par les méthodes de travail et l'équipement il se tient à la pointe du progrès.

« L'EST RÉPUBLICAIN » est aujourd'hui le chef de file d'un groupe dynamique qui réunit les titres suivants : « Le Comtois », « La Haute-Marne Libérée » et « L'Ardenais ». Voici, en bref, les grandes étapes de son développement :

● 5 mai 1889 : le premier numéro est tiré à 1.200 exemplaires, sur quatre pages. Prix de vente : 5 centimes.

● 1913 : inauguration des locaux actuels du journal à Nancy. Le journal tire à 26.500 exemplaires et compte déjà six éditions. Il s'est implanté dans le Pays-Haut et dans la Meuse.

● 1927 : le tirage atteint 100.000 exemplaires. La zone de diffusion s'étend à la Haute-Saône et au Territoire de Belfort.

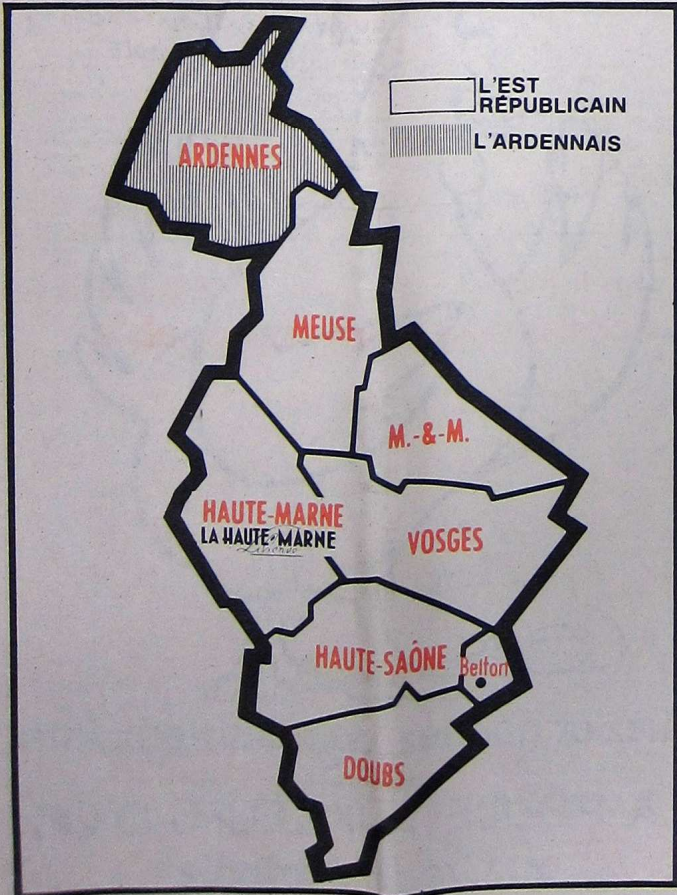
● 1933 : « L'EST RÉPUBLICAIN » a désormais des bureaux à Bar-le-Duc, Verdun, Metz, Thionville, Epinal, Saint-Dié et Belfort.

● 13 juin 1940 : dernière parution du journal dont la publication reprend à la Libération. L'extension du journal se poursuit en direction de la Haute-Marne et de la Franche-Comté.

● 1951 : édition du Doubs et ouverture du bureau de Besançon. Le tirage atteint 200.000 exemplaires.

● 1976 : mise en place de nouvelles liaisons techniques permettant de composer et de maquetter sur place les éditions du Doubs et de Haute-Saône pour transmission au centre d'impression de Dijon.

● 1977 : une enquête du CESP (Centre d'Etude des Supports de Publicité) place le groupe « France-Est » qu'anime « L'EST RÉPUBLICAIN » au quatrième rang de la presse quotidienne française avec 1.356.000 lecteurs.



Recueillir et traiter l'information

Pour que l'information circule sur cette grande voie de communication qui est « L'Est Républicain », il faut en premier lieu l'acquiescer. C'est la tâche des journalistes. Ils sont 198 dont 38 femmes, une équipe particulièrement jeune puisque sa moyenne d'âge se situe en dessous de 40 ans, répartis entre le département, la direction régionale de Besançon, les bureaux parisiens et les 20 agences qui quadrillent les sept départements de la zone de diffusion de « L'Est Républicain » : Meurthe-et-Moselle, Meuse, Haute-Marne, Doubs, Haute-Saône et Territoire de Belfort. Ils sont aidés par quelque 1.100 correspondants qui, pour la plupart, couvrent tout un secteur.

Est dire que pas une commune, pas un hameau n'est négligé et que la moindre nouvelle est immédiatement transmise et mise à la connaissance du lecteur. L'articulation de cette rédaction se fait autour de huit grands services : les informations générales, le service magazines, les informations régionales, le reportage (qui allie les trois premiers), les informations locales, les sports, le service photographique et le service de documentation.

Allélu-déla

L'information recueillie sur place par le journaliste d'agence ou le correspondant est transmise sur imprimante ou par téléphone à un des deux centres de traitement (Nancy ou Besançon, selon son origine). Son importance détermine sa place dans le journal : informations générales, pages de reportage ou page locale. Voilà pour l'information toute faite.

Mais de plus en plus, l'équipe rédactionnelle s'efforce d'aller au-delà du simple événement, de répondre aux questions que peut se poser le lecteur, d'ouvrir les dossiers sur les grands problèmes de l'heure. L'outil est évidemment toujours réalisé dans les délais les plus courts. La sortie d'un journal est un exploit quotidien. Tous ses artisans en sont récompensés par la fidélité des lecteurs.

290.000 exemplaires à distribuer en quelques heures

Le journal vient de sortir des rotatives. Il reste encore une tâche importante pour que la botte de l'information soit livrée à domicile : mettre ce journal à la disposition du lecteur. Or, le lecteur habite quelquefois à près de 300 km des rotatives, dans des agglomérations de 250.000 habitants ou des zones isolées de montagne. Et il veut son journal, ce qui est tout à fait normal, le plus tôt possible le matin, quels que soient temps et l'état des routes. Il faut passer et aller vite, tel est impératif du service de la vente. Trois cent soixante fois l'an, « L'Est Républicain » n'ayant que cinq jours de non-circulation, une cinquantaine de camions et de voitures chargés de 290.000 exemplaires tirés chaque jour (320.000 le dimanche) et vont les livrer dans les sept départements de la zone de diffusion.

Une chaîne de dépositaires et porteurs

Chaque jour, ces véhicules parcourent ainsi environ 9.500 km, sauf le dimanche où l'absence de certains relais les obligent à en faire quelque 17.900 km. Ce sont les paquets de journaux qui distribuent ça et là, pas pour autant terminés leur périple. Pris en charge par les dépositaires, ils sont répartis dans les 4.750 autres communes qui vendent aussi « L'Est Républicain » et auprès des porteurs qui iront les livrer directement à domicile. Quelques heures à peine se sont écoulées entre l'impression du journal et le moment où le lecteur l'ouvre en prenant son petit déjeuner.

En même temps, une soixantaine de milliers de dépositaires ont été mis sous bande et confiés aux services postaux. Ce sont ceux que le facteur apportera aux abonnés. A ces équipes de vente à Charleville pour « L'Ardenais » (34.000 exemplaires) et à Chaumont pour « La Haute-Marne Libérée » (17.000 exemplaires) distribueront les autres quotidiens du groupe « L'Est Républicain ».

Le saviez-vous ?

- Chaque entreprise on est fier de citer quelques chiffres de vitalité et de dynamisme. Journaux, si vous voulez, à répondre aux questions qui nous sont le plus fréquemment posées par les visiteurs.
- Année : — Combien de pages fabrique « L'Est Républicain » ? — de 30.000.
- Combien de lignes uniquement rédactionnelles comportent ces pages ? — de 18 millions.
- Combien de photographies sont-elles publiées ? — de 300 sur les 340.000 documents proposés.
- Combien de papier consomme « L'Est Républicain » ? — de 13.200 tonnes.
- Combien faut-il d'encres pour imprimer ce papier ? — de 100 tonnes, uniquement pour l'encre noire.
- Combien de kilomètres doit-on parcourir pour livrer le journal ? — de 9.500, soit plus de dix fois le trajet Terre-Lune.



Un quotidien complet

« L'EST RÉPUBLICAIN » traite chaque jour de la façon la plus complète, grâce à ses 200 journalistes, l'actualité sous toutes ses formes : politique, économique, sociale, sportive, etc., et à tous les niveaux : mondial, national, régional et local.

Les informations générales

Tous les événements nationaux ou mondiaux trouvent leur place dans quatre pages quotidiennes. Mais, au-delà de l'information immédiate, « L'EST RÉPUBLICAIN » vous apporte aussi enquêtes, explications, commentaires, éléments de réflexion qui vous permettent de mieux comprendre l'événement. C'est là, en particulier, la vocation de la page « Reflets du monde », dans laquelle une équipe de spécialistes vous en dit plus sur les grands problèmes de l'heure.

Les informations régionales

Les nouvelles les plus importantes, les plus significatives dans toute la zone de diffusion de « L'EST RÉPUBLICAIN » sont développées dans ces pages. C'est l'ouverture indispensable sur la vie d'une grande région, sur ce qui fait son histoire au jour le jour. Vingt-trois rédactions locales, avec l'aide de centaines de correspondants, couvrent cette actualité sous toutes ses formes, 24 heures sur 24.

Les informations locales

Avec ses 17 éditions, « L'EST RÉPUBLICAIN », est le journal de votre commune, de votre quartier et même de votre rue. Lui seul peut vous donner le détail des manifestations de tous genres qui animent nos villes et nos villages. Dans nos rubriques locales les lecteurs trouvent également les innombrables informations et renseignements pratiques qui sont indispensables à la vie de tous les jours.

Les informations sportives

« L'EST RÉPUBLICAIN » consacre chaque jour deux pages aux sports nationaux et régionaux. Les grandes équipes sont l'objet de fréquents reportages. Chaque association, si modeste soit-elle, est en rapport avec les rédactions spécialisées ou des correspondants locaux. Le lundi, tous les résultats et les classements sont publiés dans nos pages spéciales en couleur « Reflets des Sports ».

Vivre aujourd'hui

En plus de l'information-service qu'il donne ponctuellement dans toutes ses rubriques, « L'EST RÉPUBLICAIN » vous offre chaque jour une page « Vivre aujourd'hui » axée sur un grand thème : — Lundi : au féminin — Mardi : la maison — Mercredi : les loisirs — Jeudi : à lire et à voir (arts, spectacles, livres) — Vendredi : auto et route — Samedi : voyages et vacances.

Petites annonces et publicité

Courant d'échanges entre ses lecteurs, « L'EST RÉPUBLICAIN » est aussi grâce à ses petites annonces, véritable marché de l'emploi, de l'immobilier, de l'occasion, etc. C'est un support unique à l'échelon régional. Au travers de sa publicité, « L'EST RÉPUBLICAIN » rend service non seulement aux annonceurs qui lui font confiance, mais également aux consommateurs qui ont ainsi la possibilité de comparer et d'exercer leur choix avant de faire leurs achats.

Détente et loisirs

Quotidien complet, « L'EST RÉPUBLICAIN » a pensé aussi à la détente et aux loisirs de ses lecteurs en leur proposant chaque jour : — une page complète consacrée à la télévision, — ses bandes dessinées, — ses mots croisés, — son horoscope.

Dimanche magazine

Chaque semaine, soyez au rendez-vous de « L'EST RÉPUBLICAIN DIMANCHE » qui est à la fois le quotidien du dimanche et le magazine de toute la semaine. En plus des rubriques du quotidien, vous y trouverez : — un supplément télévision sur les programmes de la semaine, — sa page spéciale tirée, — ses pages humour, loisirs, — enfin, véritable journal dans le journal, notre supplément magazine qui fait le point sur toutes les grandes questions d'actualité.

Le profi du lecteur



Pour bien servir, il faut bien connaître ceux que l'on sert. C'est pourquoi « L'Est Républicain » questionne ses lecteurs sans relâche. Il procède par sondages. Il a créé, pour cela, un service spécialisé, en place depuis près de dix ans. Il a ainsi réuni un grand nombre de renseignements, grâce auxquels il connaît avec précision les besoins et les goûts du lecteur moyen.

« L'Est Républicain » et les journaux de son groupe sont lus chaque jour par plus d'un million de lecteurs. Chaque exemplaire est lu en moyenne par plus de trois personnes. Cette circulation est l'une des plus fortes de France.

	L'EST REPUBLICAIN seul	Autres journaux du groupe	Ensemble
Lecteurs	889.249	308.728	1.197.877

Sur cette masse de 1.300.000 lecteurs, on compte autant de femmes que d'hommes.

Leur âge

20 % ont moins de 25 ans, 40 % ont de 25 à 50 ans et 40 % plus de 50 ans.

Leur profession

Sur 100 lecteurs, il y a 23 petits patrons, hommes ou femmes d'affaires, cadres supérieurs ou moyens, 37 ouvriers ou employés, 5 agriculteurs, 42 inactifs.

Leur famille

32 % vivent dans un foyer d'une ou deux personnes, 41 % dans un foyer de trois ou quatre personnes, 27 % dans un foyer de cinq personnes ou plus.

Leur confort

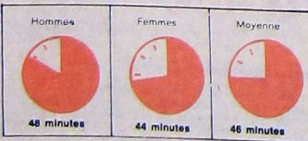
85 % possèdent une machine à laver, 95 % un réfrigérateur, 8 % un lave-vaisselle, 30 % le téléphone, 90 % la télévision (dont dix-sept en couleur). 73 % ont une ou plusieurs voitures, 6 % une résidence secondaire, 50 % une maison individuelle. 5 % vont au cinéma chaque semaine et 56 % partent en vacances, dont 7 en hiver.

Ils lisent L'Est Républicain chez eux

Ils lisent	Hommes	Femmes	Moyenne
chez eux	76 %	86 %	81 %
sur leur lieu de travail	18 %	10 %	14 %
ailleurs	7 %	3 %	5 %

Ils lisent L'Est Républicain 3/4 d'heure par jour...

Le temps consacré en moyenne à la lecture de « L'Est Républicain » est considérable : 46 MINUTES PAR JOUR



... et de bonne heure

Ils lisent L'EST REPUBLICAIN	Hommes	Femmes
avant 9 heures	50 %	43 %
avant 14 heures	88 %	81 %

L'EST REPUBLICAIN

Direction 5, bis, avenue Foch
54042 NANCY CEDEX
Tel (03) 329 80 54
Télex Estrepu 850019
Ch. Post. 365 N Nancy
R.C. Nancy B 156 802 326

Président-Directeur général
Charles BOILEAU
Directeur de la publication
Impression Les Presses
Nouvelles de L'EST, DIJON

Services parisiens
2A, rue du Double-Sapin
75002 PARIS
Tel. 747 51 00 (4 lignes groupées)



Ses lectures préférées

Le lecteur moyen lit chaque jour environ 12.000 mots parmi les 60.000 mots que contient son journal.

- On a pu identifier ses lectures préférées.
- 1) L'information qui concerne ses conditions de vie : emploi, salaire, prix, impôts, nourriture, vêtement, logement.
 - 2) Les nouvelles touchant l'amour et le mariage, l'enfant, la vieillesse, la santé, la sécurité, les fleaux, les découvertes.
 - 3) Tout ce qui regarde l'agrément de la vie : la paix, le mieux-être et le confort, la voiture, la route, l'évasion, les distractions, les progrès techniques.
 - 4) Tout ce qui évoque la violence et sa forme pacifique : la compétition sportive.

Si un homme mord un chien

Plus ce qu'il apprend le surprend, et plus il s'y intéresse. Plus les événements sont proches de lui, et plus il est avide de les connaître.

Il s'intéresse autant, et c'est humain, à une collision devant sa porte qu'à une catastrophe en Chine. Les journalistes disent en plaisantant qu'un chien qui mord un homme est sans intérêt, mais que si c'est l'homme qui mord le chien, l'événement devient passionnant.

Si, en outre, le chien et l'homme sont du quartier, la curiosité du lecteur ne connaît plus de bornes.

Le lecteur adore choisir

Avant tout, le lecteur aime choisir lui-même ses informations.

C'est justement ce qu'il ne peut pas faire à l'écoute de la radio ou de la télévision.

Pour exercer ce choix, il regarde toutes les pages de son journal, et ce qui l'intéresse ne lui échappe guère, même s'il s'agit d'un simple entrefilet.

Quand il ouvre son journal, il cherche d'abord les mots signaux en parcourant rapidement les titres et les textes. Il les découvre presque instantanément car il peut percevoir plus de 1.000 lettres à la minute.

Si ces mots signaux répondent à l'une ou l'autre de ses préoccupations, il lit l'article en détail, sinon il passe à autre chose.

Pourquoi il lit ou ne lit pas

L'œil du lecteur n'aime pas se fatiguer inutilement et son esprit à horreur du bavardage.

Le lecteur, et il a raison, veut apprendre le plus possible de nouvelles intéressantes, dans le moins de temps, et avec le minimum d'effort.

Il désire donc que son journal soit à la fois varié, complet, clair et concis.

Au-delà d'un mot par centimètre carré de papier, l'œil du lecteur est saturé.

Au-delà de 300 mots par paragraphe, de 50 mots par alinéa et de 4 syllabes par mot, son esprit a parfois tendance à se dérober.

Détail curieux : il perçoit beaucoup mieux le début que la fin des phrases, et il reconstitue les mots d'après les détails saillants du tiers supérieur des lettres.

Le lecteur est un sensible

Il a besoin de vibrer.

Ce qui l'attire, c'est la chaleur humaine.

Il regarde les photos et s'intéresse au récit des faits, à la condition d'y retrouver concrètement ses propres émotions personnelles.

Il n'admet pas que ce qu'on sait lui faire ressentir, aux nouvelles qu'il trouve dans son journal, par rapport pourquoi les informations locales l'intéressent si fortement, de même que les nouvelles générales lorsqu'elles concernent directement sa localité.

Le lecteur scrute toutes les pages

Les femmes lisent un peu moins longtemps que les hommes, mais retiennent mieux ce qu'elles lisent.

Elles s'intéressent davantage à ce qui touche non seulement la femme, mais l'enfant, la santé, la sécurité, l'amour, le mariage, la naissance, la mort, l'avenir, la nourriture et le confort.

Les hommes lisent plus volontiers ce qui concerne la politique, la violence, les luttes sociales, l'automobile, le sport, la marche de la cité.

Tous parcourent toutes les pages du journal, et plusieurs de ces pages sont lues fréquemment par la totalité des lecteurs du numéro.

Pourquoi les lecteurs sont attachés à "L'Est Républicain" ?

Si l'on demande aux lecteurs les raisons de leur attachement à « L'Est Républicain », voici leurs réponses pour 100 personnes interrogées.

- 60 % - Je l'ai toujours vu à la maison.
- 68 % - On peut prendre son temps pour le lire et approfondir ce qu'on lit.
- 70 % - Il me manque beaucoup si je n'ai pas le temps de le lire.
- 78 % - Je le préfère à toutes les publications que je lis.
- 79 % - Je peux le lire quand et où ça me convient.
- 86 % - J'y trouve d'un coup d'œil ce que je cherche.
- 88 % - Seul, il me donne les nouvelles de ma localité.
- 91 % - Je le lis tous les jours ou presque.



« L'Est Voyages »

C'est le pré-à-partir...

« L'EST VOYAGES » est une agence mise au service des groupes et des particuliers pour les voyages comme pour les vacances. Filiale de « L'Est Républicain », « L'Est Voyages » est implantée dans tout l'Est de la France en 33 bureaux différents. Un personnel qualifié apporte tous les services qu'on est en droit d'attendre d'une agence de ce genre. Les liaisons rapides par télex permettent de consulter en quelques minutes l'ordinateur central qui, à Nancy, siège de la Société, enregistre les réservations et les disponibilités pour les liaisons aériennes ou ferroviaires, comme pour les clubs ou séjours de vacances.

« L'EST VOYAGES » qui est le correspondant de toutes les grandes compagnies et de toutes les sociétés spécialisées est à la disposition de sa clientèle pour établir les devis ou les programmes personnels ou collectifs.

« L'EST VOYAGES » pour mieux connaître les produits qu'il propose, multiplie les études sur place : ses 80 collaborateurs font chaque année 8 millions de kilomètres pour éviter de désagréables surprises à ses amis.

« L'EST VOYAGES » (licence N° 162) est un service complémentaire proposé par des professionnels régionaux.

Trois façons de vous procurer L'EST REPUBLICAIN

1 Au magasin de presse

- c'est la grande liberté
- vous l'achetez où vous voulez
- vous l'achetez à l'heure qui vous convient
- vous y trouvez un cadre accueillant

la plupart des revendeurs ayant fait de gros efforts d'équipement commercial ● vous pouvez y acheter autre chose en même temps



2 Par porteur à domicile

- Dans un grand nombre de localités existe un service de portage à domicile sous la responsabilité du distributeur local. Dans votre boîte aux lettres, sans vous déranger :
- vous l'aurez de bonne heure
 - vous l'aurez tous les jours même les jours fériés et les dimanches
 - vous ne paierez pas plus cher pour cela
 - règlement en fin de mois



Renseignez-vous auprès de notre Service de la vente :

- soit à Nancy, 5 bis, avenue Foch, téléphone : 29 80 54
- soit à Besançon, 60, Grande Rue, téléphone : 81 34 34
- ou à la Maison de la Presse de votre ville

3 Par poste

Formule renouvelée et très souple : l'abonnement à la carte, grâce à notre service informatique.

- Finies les obligations de s'abonner obligatoirement pour 3 mois, 6 mois ou 1 an ou à partir seulement du 1er ou du 15 du mois.
- Vous pouvez vous abonner à partir de n'importe quel jour.
- pour n'importe quel nombre d'exemplaires entre 76 et 614
- ou pour n'importe quelle somme entre 132 F et 996 F
- En cas de non-parution ou de suspension de service sur votre demande, l'ordinateur garde en mémoire le nombre d'exemplaires vous restant à recevoir et votre échéance se trouve automatiquement reportée d'autant de jours.
- Environ 3 semaines avant l'expiration de votre abonnement, une relance vous sera envoyée pour vous permettre le renouvellement pour le montant et le nombre d'exemplaires qui vous conviendront.



132 F : 76 exemplaires, soit environ 3 mois
200 F : 115 exemplaires
254 F : 153 exemplaires, soit environ 6 mois
350 F : 211 exemplaires, soit environ 1 an
498 F : 307 exemplaires, soit environ 1 an
550 F : 339 exemplaires
996 F : 614 exemplaires, soit environ 2 ans

* Tarifs en vigueur au 1er novembre 1979.

La publicité dans le journal : un rôle économique irremplaçable

La publicité est parfois abondante dans le journal, un s'en plaindre ? Pour le lecteur, qui est aussi l'abonné, elle offre un intérêt évident. Elle apporte l'information sur les produits, les nouvelles bonnes affaires à réaliser, ce qu'il peut dire qu'elle permet au lecteur de bien se servir et bien s'en donner la peine. Pour le commerçant, la publicité dans le journal est l'outil de travail. C'est le moyen pour lui de se faire connaître, de solliciter ses promotions, de proposer ses produits, de se situer par rapport à la concurrence. Pour nous, la publicité est une nécessité. En effet, le prix de revient du journal est élevé, les seules ventes tirées de la vente seraient insuffisantes ou faudrait le vendre plus cher.



Plus de 11.000 annonceurs. Une équipe de professionnels de la publicité en contact permanent avec la région.

« L'Est Républicain » offre à ses annonceurs une date commerciale disponible, complète et efficace, une zone de diffusion. Celle-ci comporte des républicains, des concepteurs, des dessinateurs-maquettistes, des photographes, etc... En tout, c'est une équipe prête à intervenir à tous les niveaux de la communication publicitaire. Ses représentants sont des hommes de terrain qui conseillent les annonceurs. Ils assurent une liaison permanente avec le journal et les concepteurs. Ils sont des créatifs, ils élaborent les messages, ils conçoivent les maquettes, ils tiennent compte de chaque détail qui peut être tenu de chaque problème. Les dessinateurs-maquettistes et les photographes sont des professionnels, ils réalisent les annonces en leur temps et dans le maximum d'impact. Si une affaire nécessite

l'utilisation de médias tels que : prospectus, affiches, P.V., radio, télévision, audio-visuel, etc. C'est PUBLICITE MODERNE qui s'en charge. PUBLICITE MODERNE est une agence à services complets filiale du journal. Quant aux petites annonces, elles sont recueillies et traitées par un service spécialisé : « Service PA » aussi bien pour L'Est Républicain que pour tous les journaux et publications français et étrangers.

PHOTO - CINE BOULANGER

Portraits communion mariage en studio et nature

Tél. 80.32.91

CATENA

MAISON DU MENAGE

Albert Thill

Tout pour le **JARDINAGE CAMPING PLEIN AIR**

EX : UN SALON DE JARDIN : 1.335 F 1.035 F

18, PLACE POINCARE - Tél. 80.31.30 CARTE DE FIDELITE

La brigade de gendarmerie mobilisée en permanence pour la sécurité

C'est enfin fait : nos gendarmes ont quitté l'archaïque casernement pour des locaux flamants neufs, répondant aux normes actuelles et situés en bordure de la départementale 947.

En fait, si l'on sait que congés réguliers ou impondérables interviennent, ce sont quatre gendarmes qui assurent le service sur une superficie de 19 728 hectares sur pour 7 795 âmes dont 3 767 pour Stenay (42 habitants au mètre carré) et 19 communes.

Leur rôle

Les gendarmes polyvalents, doivent être omniprésents : maintien de l'ordre, surveillance générale de tous ordres, sans oublier la dispersion de sécurité par conférences dans les établissements scolaires divers, etc.

En quatre mois, police judiciaire administrative, de la route et militaire. Tenons compte également de la situation de Stenay, au centre de deux grands axes RD 964 Sedan-Verdun et RD 947 Reims-Luxembourg.

Autonomie

A l'encontre de leurs collègues du « civil » qui relèvent de l'intérieur, les gendarmes dépendent du ministère de l'Armée et, en quelque sorte, sont autonomes. Pour les besoins de la cause, ils doivent se transformer en femme de ménage (voir les bureaux aussi nets qu'éclairés), en dactylo, en jardiniers (environnement du bâtiment) et en « mécanos » (car si un véhicule tombe en panne, le garage dont ils dépendent se trouve à Metz).

L'archivage

Répertoriées, dûment numérotées, leurs différentes activités sont, depuis 1976, traitées par informatique, ce qui nécessite

une constante mise à jour, une véritable « comptabilité » à l'aspect particulier.

Le matériel

La brigade de Stenay dispose de deux véhicules équipés radio, une Estafette et une 24, d'un matériel radio fixe permettant les contacts en direct jusqu'à Metz.

Activité en l'année 1979

Nous avons été reçus à la brigade avec grande affabilité par l'adjudant Janin qui, comme ses collaborateurs, entretient de excellentes relations avec la population. En quelques secondes, il nous a permis de nous rendre compte de la réalité des opérations ou enquêtes réalisées pour la seule année 1979, et dont le nombre nous a surpris : 19 infractions (dont 26 avec présentation au parquet) ; 31 vols et cambriolages ; 6 affaires avec coups et blessures ; 12 constats ivresse ; 20 constats coups et blessures (bénin) et autres ; 48, sans oublier les traditionnels fascicules devant préparer à une éventuelle mobilisation.



- 14 accidents constatés avec 21 blessés.
- 15 infractions concernant la police des transports.
- 286 infractions P.J.
- 200 délits et 79 contraventions.
- 358 infractions dont 49 délits et 309 P.V., ainsi que 84 autres avec timbre-amende.
- Autres pièces judiciaires traitées : 475 ; pièces administratives : 221 ; pièces militaires : 496.
- 1 contravention maritime.
- 12 constats ivresse.
- 20 constats coups et blessures (bénin) et autres ; 48, sans oublier les traditionnels fascicules devant préparer à une éventuelle mobilisation.
- 19 infractions police économique et sociale.
- 30 procédures concernant le domaine militaire et 250 pour renseignements judiciaires, ainsi que 4 au profit du ministère de l'Intérieur et de la préfecture.
- 6 enquêtes pour mineurs sur famille et milieu et 5 sur commission rogatoire.



La brigade de gendarmerie. L'adjudant Janin

Le Club du 3e âge-Amitié



Une réunion-gôûter dans une ambiance sympathique

Le club du 3e âge fut fondé en 1945 (sous un autre nom) par MM. Mathis, Hance et Guillot. Son but, à l'époque, était de réunir les plus de 70 ans pour un repas annuel. Des bénévoles s'étaient joints à ce groupe pour assurer le service.

En février 75, ce comité s'est fait et poursuivait la tâche des membres fondateurs en ajoutant, au repas annuel, deux goûters. Un bureau était alors constitué, comportant 9 membres, sous la présidence de M. Bolet.

Le club du 3e âge « enfante » celui de l'amitié

Le club de l'amitié, le bien nommé, a, dans ses rangs, ceux qui sont au « seul » 3e âge mais laissons parler M. Her Braconnier, responsable de ce section :

« Notre lieu de rendez-vous raison de deux réunions par n est le « Foyer Maurice-Mat (l'un des fondateurs décédé).

En matière d'équipement, responsables souhaitent la modernisation de la salle réunions et une installation conforme au XXIe siècle. L'investissement est assuré par municipalité, les commerçants, artisans, industriels, la commune de la Butte, les associations, ainsi que par les membres cotisants (amitié). Ceci permet d'assurer les frais de déplacements et cotisation fédérale.

Les activités consistent en réunions, conférences, et divers. L'animation du soir revient à l'orchestre changeant de la « Lyre » et aux chanteurs. Les repas, qui regroupent une centaine de personnes et 25 collés sont distribués aux réunions du club de l'amitié y a environ 45 participants.

Deux membres du comité, pendant quatre jours, ont animé par la Fédération des ruraux et retraités du département, avec le concours Mutualité agricole de la M.

Un centre d'informations, les et juridiques a fonctionné cours de l'exercice écoulé.

Le club du 3e âge de Stenay n'est pas une association de membres assistés. C'est un lieu où le président M. Bolet, adjoint, ainsi que les personnes bénévoles chargées d'une tâche, tiennent à grouper un club est une grande famille, accueillante et la joie des réunions.

Les « anciens » oublient, dans quelques heures, les soucis du jour, pour se remémorer les bons souvenirs d'autrefois.

M. BRACONNIER, resp. du Club de l'amitié

SOS toutes catastrophes : faites le 18

Toujours disponible prêt en un instant, « service rapide », accidents, sinistres. Telle pourrait être la devise du Centre de secours de Stenay dont nous vous présentons la cartede visite :

L'effectif : Sous-lieutenant, commandant ; 1 Centre ; Joël Guinn ; Sergents : Luc Loiseau et Joël Bisson.

Caporaux : Bernard Colautti et Yoan Gradchamp. Sapeurs : Daniel Belenfant, Patrick Viard, Daniel Didot, Jean-Pierre Harteman, Robert Viard, Alban Adaret, Christian Bondi, Serge Chavotte, Patrick Messier, Christian Buard, Serge Brochet, Lucien Fripnet et Joël Loiseau. Au total : 18 éléments jeunes, dynamiques, hardis, prêts

au premier appel, oeuvrant avec célérité et efficacité. Le matériel : une échelle FR ; une moto-pompe de 30 m³, une remorque 2 tonnes, un CCI, 1 FIN, 1 USAB ; 1 véhicule de plongée ; 1 FFL (geep) ; 1 R4 ; 1 radio sur VSB.

Depuis le 23 janvier 1980, les sapeurs-pompiers sont intervenus 17 fois, à savoir : deux incendies importants et deux autres sans gravité ; un feu de cheminée ; une inondation et le reste, transports-ambulances. Ils sont là, à la disposition de tous ; un grand dévouement dans le bénévolat et un réel mépris du danger.



Au pied de la grande échelle, au cours d'une des manoeuvres du premier dimanche de chaque mois.

LE MOIS DES VEDETTES

canapé convertible 2590F livré et installé

ICARE : Banquette-lit contemporaine, couchage 135 x 198. Couette amovible réalisée en tissu 100 % coton, matelassée en ouate de polyester. Matelas mousse polyether, (épaisseur totale 15 cm, dont 1 matelas amovible permettant de « border » draps et couvertures). Sommier métallique monté sur ressorts. Grand coffre de rangement capitonné. Autres revêtements possibles. Nous consulter. Existe également possibilité position « RELAX ».

meublana la qualité n'est pas forcément chère.

Gondoin STENAY Tel. 80 30 07

Les adresses utiles

- | | | | | | |
|------------------------------|--|---|---|--|---|
| Mairie | Place de la République..... Tél. 80.30.31 | Secrétaire général : M. Daniel Léger | Agent de ville : M. Lambinet | Garde-champêtre : M. Berneise | Services techniques : M. Thevenin |
| Education nationale | Lycée, CES, LEP : avenue de Verdun..... | Ecoles filles : rue A.-Toussaint..... Tél. 80.32.54 | Ecole garçons : rue A.-Toussaint..... Tél. 80.31.83 | Maternelle centre : rue Laennec..... Tél. 80.31.49 | Maternelle Chanzay : quartier Chanzay..... Tél. 80.40.45 |
| Service de sécurité | Ecole Cervisy : au faubourg..... Tél. 80.40.31 | Gendarmerie : avenue de Sedan..... Tél. 80.30.18 | Pompiers..... Tél. 18 | | |
| Renseignements divers | Perception : rue Laennec..... Tél. 80.30.67 | EDF-GDF : avenue de Verdun..... Tél. 80.31.48 | Equipement : avenue de Verdun..... Tél. 80.32.83 | Office national des Forêts : rue du Général-de-Gaulle..... Tél. 80.30.20 | PIT : place de la République..... Tél. 80.41.66 |
| | Taxi : Café du Centre..... Tél. 80.31.57 | Pompes funèbres : avenue de Verdun..... Tél. 80.30.42 | Navigation : avenue de Sedan..... Tél. 80.32.30 | | |
| Taxis-ambulances | Tél. 80.30.08 / 80.33.20 / 80.46.88 / 80.31.28 | | | | |
| Santé | Infirmières..... Tél. 80.30.45 / 80.48.47 | Infirmer..... Tél. 80.66.54 / 80.36.52 | Médecine générale | Docteur Rauchman (radiologie) : rue Pasteur..... Tél. 80.32.00 | Docteur Jaissin : place de la République..... Tél. 80.30.68 |
| | Docteur Wagler : avenue de Verdun..... Tél. 80.35.55 | Docteur Didot : place Ancel..... Tél. 80.36.40 | Masseur-kinésithérapeute | Le Nohan : rue de l'Eglise..... Tél. 80.32.57 | |
| | Dentistes | Mlle Bielli : rue Chanzay..... Tél. 80.31.01 | M. Michel Simon : rue Pasteur..... Tél. 80.32.48 | | |
| | Pharmaciens | Courtois : place de la République..... Tél. 80.30.70 | Lanceraux : place Poincaré..... Tél. 80.30.28 | | |
| | Dispensaire - Hygiène sociale | Tél. 80.32.34 | | | |
| | Hôpital rural | Place Ancel..... Tél. 80.32.80 | | | |
| | Divers | Maison de retraite : rue Basse-des-Remparts | Maison familiale apprentissage rural : route de Broennes..... Tél. 80.31.78 | Aide aux mères et au 3e âge : Foyer culturel Martinot : place Martinot, face à l'église..... Tél. 80.33.15 | Foyer 3e âge et Club amitié : foyer Maurice-Mathis, rue des Minimes |
| | | Centre de documentation archéologique (futur musée) : à la Citadelle (ancienne gendarmerie). Président : P. Voluer..... Tél. 80.31.70 | | | |

Le lycée de Stenay, le scolaire au Nord meusien Mais un LEP est impatientement attendu

Avec 1.123 élèves, le lycée de Stenay rayonne sur quatre cantons du Nord meusien et même sur les Ardennes. Il constitue également l'un des principaux employeurs de la région, faisant travailler 173 personnes.

Cet établissement de création récente se distingue par un réfectoire « trois étoiles », l'un des premiers à avoir bénéficié d'un système en libre-service, et véritablement transformé

Selon le député Biver, qui est intervenu au ministère de l'Éducation nationale, 83 % du financement seraient assurés par des crédits d'Etat; la part restant à la collectivité sera totalement prise en charge par le département, et le SIVOM de Stenay assumerait les frais de fonctionnement.

En raison de la lenteur des dossiers, l'établissement ne sera sans doute pas ouvert à la rentrée. Sa rénovation constitue néanmoins une garantie d'avenir, qui confirme la vocation éducative de Stenay. Grâce à la richesse de sa palette d'enseignement, le lycée parvient à recruter un certain nombre d'élèves, qu'en raison de la faible démographie cherchent très loin. D'où l'importance de l'internat qui regroupe 211 élèves, dont 85 de filles.

Administrativement, le complexe de Stenay est divisé en deux établissements: le lycée d'enseignement secondaire et le lycée d'enseignement technique de Stenay. Grâce à la richesse de sa palette d'enseignement, le lycée parvient à recruter un certain nombre d'élèves, qu'en raison de la faible démographie cherchent très loin. D'où l'importance de l'internat qui regroupe 211 élèves, dont 85 de filles.

Le collège est riche de 511 élèves, et la SES de 111 élèves.

Cette année, la première année de préparation au CAP d'électrotechnique a été supprimée, ce qui va conduire à la coupure de la deuxième année à la rentrée prochaine. On peut souhaiter que cette section soit rétablie à l'occasion de la construction d'un nouveau LEP dans l'enceinte du lycée.

Au chapitre des projets, on note la création toute prochaine d'un atelier complémentaire d'enseignement technologique, et l'aménagement d'une nouvelle SES d'ici deux ans.

Le lycée, dirigé par M. Gilbert Mourton, proviseur, a l'accueil fort affable, s'enorgueillit d'un dynamique foyer socio-éducatif, comportant neuf clubs. Il est également agréé comme établissement d'appui pour la formation continue.

Agent général d'assurances
Membre de la Chambre Syndicale de la Meuse

J. C. GERBEAUX

Rue Jean-Blain Tél. 80.32.20

un Choc
chèque

Toutes assurances

CHEZ

JOSETTE

25, place de la République

PHILDAR

- * MERCERIE
- * TISSUS
- * LINGERIE



Déjà plus de 1.100 élèves

Le pensionnat Sainte-Marie accueille chaque jour 160 élèves

De nombreux parents placent leurs enfants au pensionnat Sainte-Marie, un établissement datant de 1896.

Regroupant cent soixante élèves garçons et filles, de classe enfantine au primaire, le pensionnat ne mérite plus son nom de pensionnat. Il a été créé en 1970. Il continue d'élargir un grand nombre de ses possibilités: un tiers des collégiens vient des cantons de Stenay et de Dun-sur-Meuse, le reste habitant Stenay même.

Les parents travaillant à l'hôpital dans les usines à proximité, apprécient de pouvoir confier leurs chers petits, dès 7 h 30, et jusqu'à 17 h 30, dans cette maison où l'esprit familial et situé au cœur de la ville. « Toutes les familles de Stenay sont passées par le pensionnat Sainte-Marie, note Mme Pierrette Moine, la directrice, originaire de Sivry-sur-Meuse.

Mais il convient de souligner que l'école n'est plus réservée à une élite. Les élèves viennent maintenant de tous les milieux. La scolarité dans cette école ne coûte que 15 F par mois, le prix du repas de midi s'élève à 3,50 F. Il est préparé par une cuisinière qui, avec l'unique point de service et les six instituteurs — dont deux religieuses — constitue le personnel de l'institution.

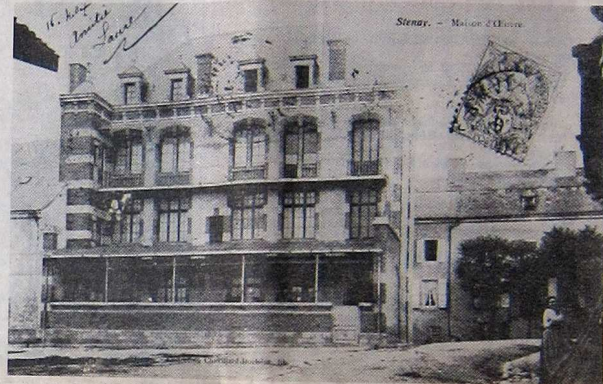
Celle-ci est gérée par l'Association d'éducation populaire, elle-même issue de l'Association des œuvres de jeunesse, propriétaires des bâtiments. Créée au lendemain de la séparation de l'Église et de l'Etat, en 1905, cette œuvre est longtemps parvenue à financer l'entretien des locaux, grâce aux rentrées du cinéma «Jeunes-Arcs».

Malheureusement, confie M. Vermeren, vice-président, la fréquentation des salles obscures est en déclin, malgré nos efforts pour programmer des films récents et intéressants. Notre cinéma est le dernier en Meuse à appartenir à une association. Nous avons à tenter un grave problème: trouver des ressources suffisantes pour faire survivre la maison.

Sous contrat d'association

Forcé est donc d'évoluer. A la rentrée, l'école passera au régime du contrat simple, qui lui permettra de percevoir une petite subvention communale, au contrat d'association qui lui apportera l'aide financière de l'Etat. Ce dernier prendra en charge la quasi-totalité des frais, sans que, pour autant, l'établissement perde son caractère confessionnel.

Si la maison a pu survivre grâce aux ressources réduites, c'est grâce au bénévolat et au dévouement des gestionnaires et enseignants. Depuis 1970, elle accueille plus d'internes, mais surtout des externes et des pensionnaires. Quant aux autres, elles ont également fait le pensionnat en 1972, pour être en R.L.M., afin d'être plus proches et plus présentes au contact.



Un bâtiment qui n'a pratiquement pas changé depuis le début du siècle

L'Amicale post-scolaire de Stenay est le moteur de l'animation culturelle

Née il y a 30 ans

C'est l'initiative de M. et Mme Grandjean, alors directeurs des cours complémentaires, de M. Renauld, à cette époque, instituteur à Bailon, et de l'actuel président P. Colson, qui fut créé en janvier 1950 l'« Amicale des anciens élèves des cours complémentaires de Stenay ». Ses buts étaient de conserver des relations amicales entre les anciens élèves et d'offrir éventuellement les élèves de ces cours. Ces objectifs du début n'étaient pas suffisants et très vite l'amicale s'est orientée vers tout ce qui touche à la culture populaire: voyages, conférences, théâtre, cinéma, etc.

Dans l'objectif qui s'est de plus en plus affirmé pour l'Amicale d'être un organisme parascolaire, l'association a été ouverte aux parents d'élèves par l'organisation d'un conseil de parents au sein de l'amicale en 1960/61.

En 1964, c'est l'achat de l'immeuble de la place Martinot et la création au cours de l'hiver 1964/65 d'un club de jeunes: beaucoup de garçons et filles de Stenay sont ainsi venus se distraire sagement dans ce foyer.

Entre 1965 et 1970, le club de jeunes évolue, s'organise puis éclate en de multiples activités:

aéromodélisme, danses folkloriques, théâtre, orchestre, photo, cinéma, archéologie, etc.

Des activités annexes

Par le jeu de ces diverses extensions, l'association des anciens élèves est devenue d'abord l'amicale post-scolaire du CEG puis tout simplement « Amicale post-scolaire de Stenay ». Des activités annexes suivent le jour au foyer de la place Martinot: cours pour les apprentis du bâtiment, cours de dictylographie, cours de coupe et couture,

cours d'alphabétisation pour les émigrés, etc.

Depuis 1970, progressivement, les structures de l'amicale ont changé par le jeu d'une évolution nécessaire: les associations de parents d'élèves sont nées du conseil local de l'amicale, et sont devenues indépendantes, la section « Les Kamikazes » et la section d'archéologie — le groupe archéologique de Stenay. Ces organisations, également autonomes, sont aussi le fruit de ces sociétés restent liées avec l'amicale et participent avec elle de multiples activités dans le domaine culturel particulièrement. Toutes utilisent le foyer de la place Martinot.

C'est le vrai centre des activités de l'amicale post-scolaire et de ses filiales. Chaque maison entre octobre et mai, s'y déroulent sept à neuf conférences culturelles; deux ou trois matinées sont en plus prévues pour les élèves des écoles primaires ainsi que deux ou trois séances de cinéma

récréatives. Toutes les réunions de l'association s'y déroulent et elles sont souvent l'objet d'une réflexion approfondie sur les jeunes, sur l'organisation des loisirs, sur les diverses façons de se cultiver tout en se distrayant. On y reçoit aussi une ou deux fois l'an des troupes de théâtre, de chanteurs... On y organise aussi des concours de loto. Le foyer est aussi le lieu des cours de danses classiques tous les mercredis et des cours d'accordéon et d'orgue tous les jeudis et vendredis. Depuis octobre dernier, tous les mardis soirs, la chorale nouvellement mise en place à ses répétitions et le nombre de ses participants ne cesse d'augmenter.

La kermesse du 22 juin

L'amicale post-scolaire de Stenay est une association dynamique: elle est ouverte à tous les anciens élèves des anciens cours complémentaires ou CEG ou CES qui veulent se retrouver, aux enseignants qui veulent y pourvoir leur travail éducatif, aux jeunes qui veulent donner un sens à leurs distractions, à tous les amis des associations nées d'elle, et à tous ceux qui veulent faire œuvre culturelle d'une façon ou d'une autre. Elle fait appel à des animateurs pour mener des activités actuelles: théâtre, théâtre, danses folkloriques, photo, etc.

Une exposition sur les trente ans de l'amicale post-scolaire aura lieu au foyer de la place Martinot du 15 au 20 mai montée par le groupement archéologique. Tous ceux et celles qui ont eu des responsabilités dans l'association depuis sa création, avec les responsabilités actuelles.

Dans les projets de manifestation, il faut citer la conférence sur le Burundi le 5 mai, une soirée dansée et musique à la salle des fêtes municipale le samedi 21 juin et une grande kermesse devrait se placer sous le signe des jumelages de Stenay avec Saint-Jubert et Munsterstadt.



Assemblée générale de l'amicale. De gauche à droite: MM. MADDOUX, COLSON, président de l'amicale, MOURETON, proviseur du lycée, président de la section aéromodélisme, président du conseil régional, GIPEAUX, maire, HENRION, président de la section archéologie.

Avec L'EST VOYAGES et LUXAIRTOURS

- * L'aéroport de Luxembourg est à proximité
- * Le voyage s'effectue sur vol régulier LUXAIR (vous pouvez choisir votre place dans l'avion)
- * Un circuit minutieusement préparé, votre accompagnateur s'occupe de vous dès le départ
- * Des séjours hôtels, clubs, agréés où vous serez bien servis

L'EST VOYAGES

Licence A 162
65, rue Mazel - VERDUN - Téléphone 86.48.66

Attention les vélos

La place de la République, où se dérouleront, départ et arrivée, ainsi que les rues de votre ville compteront et bénéficieront, samedi 10 mai, d'un après-midi cycliste exceptionnel.

14 heures: course réservée aux adolescents (jusqu'à 16 ans)
16 heures: départ qui libérera les coureurs âgés de 16 ans et plus.

Tous les engagements sont gratuits, ils pourront être reçus par les organisateurs du carpodium de « L'Est Républicain » jusqu'au jeudi 8 mai, 18 heures.

Ces deux épreuves s'adressent à tous les non-cyclistes de jour: les trouble-fête vous offriront un spectacle inoubliable.

Venez très nombreux...

Ets AGOGUET

Zone Industrielle Chanzy
Tél. 80.41.50

Bois
Panneaux
Menuiseries
Briques
Tuiles terre cuite
Tuile béton
Amiantes ciment
Polystyrol
Polyester
PVC tuyaux gouttières
Plâtres - Grès
Pancher PPB

Matériaux
Gros
Détail

Tout pour la construction et la rénovation

DU NOUVEAU !
Un rayon Sanitaire

Dépôts : Rue Jean-Boulin, VERDUN - Tél. 86.44.71
Z.I. Pulventeux, LONGWY - Tél. 23.36.41

AUTO-ECOLE DEMANGE

Tél. 80.46.95

- Permis VL
- PL
- Transport en commun
- Voitures Golf
- Peugeot 104

PRISE A DOMICILE 5, place Aristide-Briand

La Cigale

TOUTE LA CONFECTION

dame
homme
enfant
et son Rayon LEE COOPER
Le Jean's pour toute la famille

— PLACE DE LA REPUBLIQUE —

Où se procurer L'Est Républicain L'Est Républicain Dimanche

Chez: M. MENGE - Maison de la Presse, 10, place Poincaré.
M. BEJOT, Tabac Journaux, place Poincaré.
Mlle DENEFF, Librairie Journaux, place Jules-Ferry.

Vous pouvez également recevoir « L'Est Républicain » ou « L'Est Républicain » Dimanche par porteur.
Adressez-vous à M. MENGE, Maison de la Presse, téléphone: 80.32.93

Football 80 en images

Tous les jeunes sportifs participant à cette grande semaine d'animation « Stenay en fête » seront récompensés par un magnifique album offert par cliché « Figurine Panini ».

De futurs champions cyclistes sur home trainer



500 mètres sur home trainer dans le moins de temps possible, c'est la performance que doivent accomplir les futurs champions ou championnes cyclistes de la région de Stenay.
Les meilleurs accueilleront sur le podium chaque jour, à partir de 17 heures.
Les meilleurs seront sélectionnés pour la grande finale qui se déroulera le samedi 10 mai 1980.
Trois catégories sont prévues:
Garçons: 10 à 12 ans
Garçons: 12 à 15 ans
Filles: 13 à 15 ans
Le gagnant de chaque catégorie emportera un vélo de course offert par LA CAISSE D'EPARGNE de Stenay, 41, place de la République.

Le sourire du matin

« Sourire du matin », ce slogan veut tout dire! C'est dans ce but que nous sommes chez vous, avec vous, parmi vous!
Gardez le sourire et gagnez de très jolis cadeaux!
Comment, c'est très simple!
Vous connaissez une histoire drôle qui nous fera sourire, vous voulez nous conter une anecdote alors n'hésitez plus, venez nous rendre visite au car-podium de « L'Est Républicain » place de la République. Le micro de Radio Stenay vous est ouvert.
Les meilleures histoires drôles seront récompensées par de très jolis cadeaux offerts par vos commerçants et par « L'Est Républicain ».

Sur les ondes de Radio Stenay

De l'ambiance, de la musique, des jeux sur le podium et sur les ondes de « Radio Stenay » et en direct des commerçants participants... La semaine d'animation de « L'Est Républicain » est promise à connaître un formidable succès.
De 10 à 12h et de 15 à 19h, nous vous invitons tous à l'écoute de Radio Stenay.

L'église Saint-Grégoire haut lieu de l'art du XVIIIe siècle

Pour n'avoir qu'un siècle et demi d'âge, l'église Saint-Grégoire-le-Grand de Stenay n'en demeure pas moins une construction dont le style ne peut se comparer qu'à celui du sanctuaire luxembourgeois de Mersch et à l'église parisienne de Saint-Denis-du-Sacrement. La première pierre en fut posée le 3 juin 1829: une subvention de Charles X paye le tiers des dépenses qui se monteront à 150 francs; la consécration fut célébrée en 1833.



Construite en 1722 par Jean-Baptiste SIMONNARD, la chaire de vérité que soutient un Samson musclé

La bâtisse, de style néo-classique en imitation vers un hypothétique Charles X, s'inspire de l'antique basilique romaine et remplace un édifice commencé aux environs de l'an mil, victime des ans et de l'ignorante indifférence des hommes.

Un mobilier de grande valeur

Pourtant, malgré sa simplicité, l'intérieur de l'église offre à la vue de belles œuvres d'art dont sans doute le buffet des orgues est le plus ancien, construit en 1716. Il est à mi-chemin entre l'habileté louis-quatorzème et le faste rococo baroque; les têtes de chaises qui le décorent sont d'anglais dans la région. Le reliquaire des saints, œuvre de l'année 1722, est à quelques années par M. de Saint-Marc, de Saint-Marie-au-Comte, ou a fait l'un des deux Sœurs, ou a fait l'un des deux Sœurs instruments de concert du Nord meusien (l'autre étant Avallon).

On y admirera aussi la chaire de vérité de 1722, soutenue par un choeur dont les boiseries proviennent de l'ancienne église des Minimes, les stalles (XVIIIe) de la vieille église détruite ainsi que l'autel à semi-baldaquin exécuté en 1754.

Des objets confessionnaux du XVIIIe siècle, il n'en subsiste plus qu'un et d'un calvaire du XVIIe dont on ignore l'origine, une remarquable vierge en bois polychrome, retrouvée récem-

ment dans un grenier qui a pris place dans un collatéral.

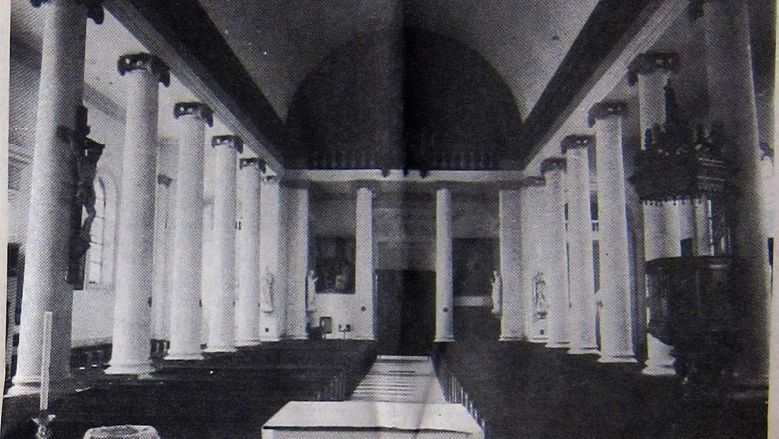
Les toiles de frère Abraham

Mais la grande richesse picturale de l'église, ce sont les toiles de frère Abraham moine d'Orval, avant la grande Révolution. Elles furent achetées, en 1822, par l'abbé Lombal, curé de Stenay, à un pamphlétaire sténaysien Pierre-Clément Bérard qui, après s'être évadé d'une prison parisienne s'était réfugié au Luxembourg où il s'était rendu acquéreur de ces tableaux.
Né le 1er octobre 1741, à Habay-la-Vieille, Jean-Louis Gilson se fit bientôt ermite avec son frère et son père. Il vécut de la production de leur pinceau, et c'est par la vertu de la peinture que Jean-Louis Gilson prit contact avec l'abbaye d'Orval, où il arriva en compagnie de son frère, comme convers, en 1771. Orval où sa peinture rayonnera sur tout le diocèse de Trèves dont faisait partie Stenay, où d'ailleurs frère Abraham se fournissait en couleurs, en livres d'or et d'argent, de même qu'en estampes, pour varier ses productions.
Les peintures aujourd'hui conservées à l'église en sont la preuve la plus précieuse.

Ainsi donc, malgré son âge récent et son style incertain, l'église Saint-Grégoire mérite à juste titre d'être rangée dans les hauts lieux culturels de Stenay.



« Moïse au rocher d'Horeb ». L'une des toiles du frère Abraham



L'ordonnance néo-classique de la nef vire à Stenay vers le style Charles X, d'une sobriété trop grande, que tempère heureusement le mobilier XVIII, d'une grande beauté

De l'exil à l'assassinat

La courte vie de Dagobert II Saint Sténaysien

Il n'y a que les jaloux et les bornés pour penser que le sort plus enviable sur terre soit celui des puissants. La vie brève mouvementée de saint Dagobert de Stenay, laisse à réfléchir l'endroit, mais du petit-fils de celui qui fut, au vrai, un des plus grands souverains d'Austrasie. Le Dagobert de Stenay, l'histoire le connaît sous le nom de Dagobert II.

Sa naissance en 652 succède déjà la cupidité, et suivant le bon principe: « Ote-toi de la que je m'y mette », le maire du palais Grimoald l'envoie tout enfant en Irlande; de cette façon, il prépare le trône pour son propre fils Childéric. Bien mal acquis ne profite jamais: l'Austrasie n'a que faire de l'intrus et rappelle de l'exil, en 676, le prince Dagobert pour en faire son roi.

Son règne sera bref: trois ans plus tard le 23 décembre, il est assassiné en forêt de Wasnes, près de la fontaine d'Arphays. Selon certains, il dormait sous un sapin après déjeuner quand il fut tué par la plus traître venie; toutefois, un bas-relief du musée de Metz - qui fut capitale des rois d'Austrasie - le représente sur son cheval quand l'atteignent les épées de ses meurtriers: un roi avait-il alors le droit de mourir en dormant.

Ce qu'il y a de certain dans l'histoire, c'est que Dagobert II aimait Stenay et ses forêts giboyeuses: il s'y était fait édifier un château pour lui servir de rendez-vous de chasse.
De son épouse Mechtildis, il eut cinq enfants: Irmine et Ade, toutes deux fondatrices d'abbayes, toutes deux abbes et canonisées. Rotilde née sœur et muette, mais guérie par un saint ermite. Ragnode et enfin Sigebert dont on ne sait rien d'autre. Lui-même, si tôt inhumé dans la chapelle palatiale « Saint-Remy », disparut bientôt des mémoires comme ses derniers enfants. Ce n'est que deux cent ans plus tard qu'un clerc avisa un bout de parchemin qui sortait d'entre deux dalles à la chapelle Saint-Remy: « Hic jacet Dagobertus Rex » (Cy repose le roi Dagobert). Cette découverte fit l'effet d'une bombe: Charles le Chauve régna le canonisation-le-champ le martyr de la fontaine d'Ar-

phays, bien que, vraisemblablement ce meurtre ait servi à l'établissement de sa propre dynastie, et en lança le culte dans la région sténaysienne à l'endroit même où l'on ramenait à la toute proche Juvigny-aux-Dames le corps de sainte Scholastique.

De grandes processions

Bien involontairement, les Vikings augmentèrent l'importance de ce culte. Pour éviter que le pays ne soit touché par l'invasion normande, on pria solennement saint Dagobert: et l'on se rendit à pieds en procession à son tombeau depuis Vovoy l'actuelle Carignan, et de trente-cinq autres durèrent jusqu'à la veille de la grande révolution.

Mais, tandis que veillait un ermite à la fontaine d'Arphays, devenue fontaine Saint-Dagobert, une église plus grande, six piliers soutenus par des sarcophages gallo-romains s'élevait sur les ruines de Saint-Remy pour prendre, elle aussi, le vocable d'église Saint-Dagobert.

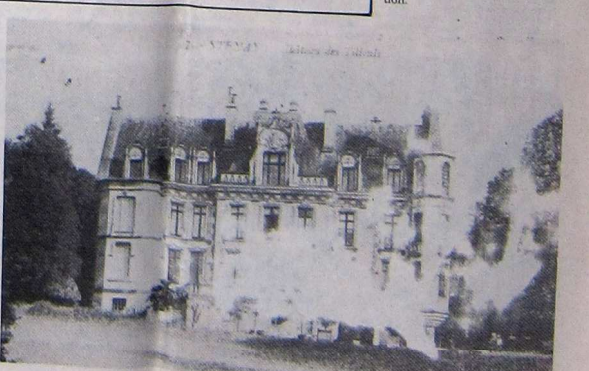
En 1610, on perça la porte de la citadelle au travers du sanctuaire; c'est ainsi que disparut dans les remparts le portail du XIIe siècle, qu'à sa mise au jour en 1973, l'abbé Vignerot identifia comme « carolingien ».

La chapelle disparut à son tour en 1944: les nazis la firent sauter. Mais on continue à venir boire à la fontaine Saint-Dagobert: reposant, bien plus que les malheureux vingt-sept ans du souverain infortuné dont le porte le nom.

Le château des Tilleuls n'est plus qu'un souvenir

On ne trouve plus trace rue Basse-des-Remparts, du château des Tilleuls que fit construire en 1876-77 la famille du Verdier. Durant la Première Guerre mondiale, il acquit une certaine notoriété en devenant la résidence du Kronprinz impérial qui commanda la 5e armée allemande pendant la bataille de Verdun.

Sa construction en pierres de taille et en briques flanquée d'une tour à terrasse et d'une tourelle à toit conique, précédée d'un escalier monumental, lui conféra l'allure générale d'une réalisation du gothique finissant.
Vendu vers 1923 à un ingénieur des chemins de fer, la Seconde Guerre mondiale lui fut fatale: partiellement détruit lors de l'attaque allemande en 1940, il fut rasé au lendemain de la Libération.



Le portail, qui ne manque pas d'allure est maintenant démonté, il attend un mécène pour pouvoir rendre place au musée

RADIOLA
Radio - Télévision
Electricité générale
Chauffage
électrique intégré

LEGRAND
61-63, place de la République

Nicole couture
habille l'homme et la femme avec de grandes matières

TRIUMPH - BARBARA
Simone Pérèle - Karine

Lui
Le spécialiste des grandes tailles.

Et pour être décontracté
choisissez le Jean's RICA LEWIS ou
Rue Maginot

café
du kiosque

PMU
Arrêt de car

M. et M^{me}
Thiebaut
Place de la République
Tél. 80.31.67

SOCIETE METALLURGIQUE DE LA MEUSE
Forges et Acieries de Stenay
Siège social: 55700 STENAY - Tél. 80.30.09

FONDERIE d'ACIER Pièces en acier moulé, brutes et usinées
Chantiers de moulage mécanique pour pièces en grandes et moyennes séries

ACIERS AU FOUR ELECTRIQUE Aciers au carbone - Aciers magnétiques - Aciers alliés

SPORTS

L'US Stenay va fêter son soixantième anniversaire



L'Union sportive de Stenay fêtera l'année prochaine les 60 années d'implantation de son club à Stenay. C'est en effet en 1924 que quelques morales allant jusqu'en promotion, puis revient en première division jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. En 1945, elle reprend son activité en deuxième division, jusqu'en 1949 où elle devient l'Association sportive de Stenay (A.S.S.P.).

Pour la saison 1956-57, Jacques Challant, après avoir été de tous les combats sur le terrain, aussi bien qu'au bureau, sans jamais ménager ses efforts, abandonne la présidence.

L'assemblée générale eut lieu le 11 mai 1976, au stade de la Jeunesse et Sports. C'est toujours Robert Irdel qui, avec une grande foi et beaucoup d'engagement, veille aux destinées du club, l'U.S. Stenay, ce sigle auquel il tient beaucoup et qui est redevenu l'appellation officielle au début de cette saison 79-80.

M. Irdel, ancien joueur, ancien arbitre, est membre de la ligue de Lorraine de football depuis 1952. Membre de la sous-commission des arbitres morales, il est également membre de l'Union française de football, après avoir reçu les médailles d'argent de la Fédération française de football, et de la ligue de Lorraine.

C'est dire que lorsqu'on parle de football, on parle de Stenay. C'est d'ailleurs ce qui a permis à M. Irdel, secrétaire de l'U.S.S. de 1948 à 1956, soit qu'il s'agit de la présidence ou de la présidence du club, de mener à bien de nombreuses opérations.

Robert Irdel ne parle jamais de réserve en parlant de l'équipe B, c'est une expression qui lui répugne. « Mes joueurs sont tous des footballeurs et il n'y a pas de différence entre eux ».

Voilà pour ce qui concerne les effectifs, au plan des résultats, la saison est moyenne dans l'ensemble pour les quatre équipes. Si l'équipe minime a obtenu le meilleur classement actuel de l'année de compétition, les cadets, en revanche, se défendent assez bien dans les premières places du classement.

En ce qui concerne l'équipe A, les difficultés sont certaines et il faut attendre la fin de la saison pour en avoir une idée précise. C'est ce que nous lui souhaitons.

Maurice Tetu est suivi dans l'ensemble régulièrement à raison de deux séances hebdomadaires pour tous les éléments et ne pose aucun problème. Les moyens financiers du club sont limités à une subvention de la ville de Stenay, de 6.000 F pour cette année et un geste pécuniaire de la Société métallurgique de la Meuse, le reste étant obtenu par ses entrées et les fêtes sportives en compétition.

D'ailleurs, il a fallu réaliser un léger emprunt pour parer à ces frais de transport. C'est tout simplement le président qui a avancé la somme nécessaire pour les besoins. Cette gêne financière ne répond pas à la polyvalence des clubs de Stenay qui jouent à l'extérieur, le terrain de Stenay étant indisponible.

En effet, depuis mai 1979, le terrain a été repris par la ville de Stenay, pour d'importants travaux à réaliser. Il a fallu rectifier la planéité de ce terrain, qui avait été évacué près de 150 m² de terre.

Cette pelouse sera à nouveau utilisable en août prochain et bien sûr pour la saison 80-81.

Un appel aux supporters Pour atténuer quelque peu les conséquences de ce handicap, la ville de Stenay a fait le maximum, le maire et son conseil municipal ont bien compris ce problème et ont aménagé et recréé au quartier Chanzy, un ancien terrain, qui permet d'achever la saison en cours.

Ce qui explique que toutes les rencontres retour se déroulent à Stenay. Il n'y a plus de déplacement, certes, mais il s'installe aussi une sorte de monotonie. Le désir de Robert Irdel est de créer avant tout « des équipes locales avec des jeunes et un esprit d'amateurs, sans aucune question d'intérêt personnel. Un conseil encore à mes jeunes, mais le savent déjà, les décisions de l'arbitre sont sans appel. D'ailleurs, à mon avis, je propose aux arbitres de ne pas être assés strictes.

Encore un mot pour les 150 fidèles supporters qui assistent à nos rencontres et nous leur recommandons de continuer à aider leur équipe, et qu'ils entraînent avec eux d'autres spectateurs.

Nous ne pouvons qu'abonder dans le sens des paroles de ces joueurs aussi initiés depuis 1934, première fois les chausures à crampons comme joueur à l'U.S.S.

BRICO SELECT BOUTIN

Nouveau rayon Vannerie

Vaste choix d'échelles alu
Carrelages
Nombreux papiers peints en stock

ENTREPRISE PEINTURE "A Votre Service" VITRERIE

Rue Aristide-Briand

Le sport, facteur du dynamisme de Stenay

Le sport occupe une place de choix à Stenay. Mais de quelles installations dispose-t-il actuellement et quelles nouvelles réalisations prévoit-il ? Nous avons posé la question à M. Robert Gipeaux, maire et fervent supporter des clubs de la ville.

M. Gipeaux nous répond, en présence de M. Léger, secrétaire général de la mairie qui, depuis peu, s'adonne au tennis.

« En 1990, une salle de sports a été construite par la municipalité. Elle abritait surtout les membres de la société de gymnastique mais elle ne répond pas à la polyvalence souhaitée actuellement par les responsables de clubs. Par ailleurs, le lycée dispose d'un complexe sportif et d'un gymnase dont les dimensions sont insuffisantes. C'est, en outre, une serre en été et une glacière en hiver. Ces installations sont normalement réservées exclusivement aux lycéens et il faudrait réaliser des travaux et signer une convention pour que les sociétés de la ville puissent en bénéficier. Ce problème est à l'étude ».

Pour le terrain de football, la ville a investi 70.000 F subventionnés à 40% par la Jeunesse et Sports. Il y a des vestiaires, des tribunes, mais nous avons été contraints cette saison de procéder à une importante refonte, ce qui n'a pas permis à nos joueurs de recevoir leurs adversaires durant la première phase du championnat. En septembre 1980, il suffirait de procéder à des branchements, mais le coût total de l'opération se chifferrait à 500.000 F environ.

« Comme on peut le constater, le sport vit à Stenay. Si le handball, le tennis attendent une salle couverte, la gymnastique volontaire fait des adeptes, le football est sans cesse en attente et les clubs se débattent dans leurs comptes pour faire face à une situation urgente, les demandes pressantes émanant de la mesure d'une indemnité évolutive.

« Nous versons 15.000 F de subventions au sport local », affirme encore M. Gipeaux, qui entend donner en toutes occasions une priorité aux jeunes.

Le CCS organise le 4 mai la course des non-licenciés

En 1975, une douzaine de personnes intéressées par la bicyclette décidèrent de créer une association cycliste à Stenay. Le 16 décembre 1975, naît le Club cycliste de Stenay (CCS).

Sans grande prétention, sinon la pratique défensive de la bicyclette, le club se donne pour but essentiel l'organisation de sorties au cours des week-ends.

Le nombre des adhérents double l'année suivante, les cyclo-touristes prennent goût aux sorties qui deviennent régulières de mars à novembre et s'embardent sans participer à des rallyes, des courses et des brevets de distance. C'est ainsi que tout naturellement se créent deux sections : la section vitesse pour les plus forts, la section promenade pour les autres.

En 1977, le club attend son régime de croisière, le nombre de participants passe à 38, ce sera d'ailleurs le maximum. Un rallye-promenade organisé le 22 mai 1977 connaît un vif succès avec 60 participants. En juin, Stenay est représenté à la journée du vélo à Thillois.

Le club est bien vivant. Ses membres entraînés par leur secrétaire M. Dormois, prouvent leur dynamisme.

Au cours de l'année 1978, de nombreuses manifestations sont à nouveau organisées et tout particulièrement la journée du vélo à Damvillers en mai. Le groupe vitesse défend les intérêts du CCS Stenay à des courses et des brevets de distance à Sedan.

Un souhait de M. Dormois : que le nombre d'adhérents augmente. Il existe, en effet, des solitaires qui aiment et pratiquent la bicyclette, le club est ouvert à tous et toutes, y compris aux dames, à l'extérieur des limites du club, à l'extérieur des limites du club, à l'extérieur des limites du club.

La composition de ce dernier est la suivante : président, M. Dormois, vice-président, M. Legand, responsable du groupe vitesse, secrétaire, M. Fons, responsable du groupe promenade, trésorier, Mme Artaux, membres : Mme Jacques, Mme Briat, M. Gavroy, M. Ponsard.

Parmi les prochaines manifestations, il est à noter : le rallye-promenade, le 4 mai, course ouverte aux non-licenciés, dans l'enceinte du stade, patronnée par le journal.

Le 11 mai, la journée du vélo à Montmédy, organisée par Jeunesse et Sports.

« Sans salle, sans vestiaires, sans le moindre abri pour l'information des membres, il n'existe même pas un tableau d'affichage, le club ne peut fonctionner qu'à la belle saison, pour quelques mois seulement, sous la direction de M. Gagnepain, un professeur d'éducation physique, qui assume déjà l'initiation dans le cadre des activités de l'Association sportive du lycée. Malgré tout, le club est actif puisqu'il aligne des joueurs en coupe Meuse, en championnat et dans les tournois.

Nous avons eu des finalistes en championnats individuels, note le président du T.C.S. avec Didier Gruson, Isabelle Lebaroux (qui accéda aussi à la finale « seniors »). Nous organisons également un tournoi réservé aux membres de la société ».

Un bilan positif donc mais il est évident qu'avec une salle couverte, le Tennis-Club connaîtrait un nouvel essor.

C'est ce que nous lui souhaitons.

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».

« Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« Un manque de salle ? « Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».



M. Robert IRDEL - Défend les couleurs de la ville -

Le tennis-club aligne quatre équipes en championnat

L'engagement pour le tennis, le développement considérable de cette discipline sportive dans l'hexagone ont provoqué la création de plusieurs clubs dans le Nord-Ouest. Stenay n'a pas échappé à cet essor mais il est vrai que depuis longtemps on pratiquait ce sport dans le chef-lieu de canton où existait un club privé depuis 1958. C'est tout d'abord M. Steinheil qui en fut l'animateur, la société ne disposant que d'un seul terrain (privé lui aussi) à M. Courtois, le sympathique pharmacien prend le relais et, en 1972, le Tennis-Club de Stenay est officiellement créé. Il sera affilié à la Ligue de Lorraine que quatre ans plus tard, à l'automne 1976, lorsque la ville construisit un deuxième terrain, une réalisation que nous évoquons par ailleurs. Un inconvénient : les deux aires de jeu sont assez éloignées l'une de l'autre, mais qu'importe, le club fait des adeptes, au nombre de quarante et un en 1979-80.

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».

« Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« Un manque de salle ? « Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».

« Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« Un manque de salle ? « Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».

« Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« Un manque de salle ? « Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« L'effectif est stationnaire, précise M. Courtois, mais il conviendrait d'ajouter à ce chiffre les joueurs licenciés à Metz ou à Nancy, qui pratiquent à Stenay, ainsi que les vacanciers, les passagers... beaucoup plus donc en réalité. Un club ne vit pas sans confrontation avec les autres. C'est pourquoi quatre équipes sont engagées en championnat, deux en division, une féminine en 3^e division et une composée de juniors et cadettes (1^{re} division). Les progrès des uns et des autres sont manifestes et méritent d'être évoqués : Stenay compte cinq classes 307 : Didier Gruson et Patrick Henrion, 302 : Gagnepain, Goujoud et le président Courtois qui sait se battre sur un terrain ».

« Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

« Un manque de salle ? « Des difficultés ? Ce n'est pas cela qui manque, ajoute M. Courtois, qui n'en perd pas pour autant sa sérénité. Nous disposons toutes nos rencontres à l'extérieur puisque nous n'avons pas de salle. Remarque : qu'en tous cas, nous n'avons été contraints qu'à deux de nos reports de matches. Deux années successives, nous avons formé des équipes qui ont obtenu de bons résultats ».

Des résultats satisfaisants pour le Ping-Pong Club

Le tennis de table est en forme à Stenay : trois équipes demeurent dans le championnat : la « A » en région 4, la « B » en championnat départemental, première division et la troisième en championnat deuxième division. Les résultats 78-79 ont été satisfaisants dans l'ensemble, l'équipe A ayant été troisième au classement.

Fort de 25 membres actifs - dont les plus jeunes ont de 11 à 13 ans - le P.P.C.S. espère progresser dans la compétition.

Si la municipalité a mis à sa disposition une vaste salle au quartier Chanzy, renouvée par les services techniques de la commune laquelle a doté d'une table, la section doit pratiquement subsister, par elle-même. Les déplacements sont onéreux et les entrées pratiquement inexistantes, puisqu'il ne s'agit pas d'un sport en plein air.

Les 400 F annuels alloués par la ville, auxquels s'ajoute un subside seulement, sont votés à hauteur de 400 euros octroyés par Jeunesse et Sports, sont nettement insuffisants. Matériel et équipements sont à la charge des pongistes, les entrées sont destinées à honorer les couleurs steniens ainsi que leurs financiers parlant.

« Si la municipalité a mis à sa disposition une vaste salle au quartier Chanzy, renouvée par les services techniques de la commune laquelle a doté d'une table, la section doit pratiquement subsister, par elle-même. Les déplacements sont onéreux et les entrées pratiquement inexistantes, puisqu'il ne s'agit pas d'un sport en plein air.

« Les 400 F annuels alloués par la ville, auxquels s'ajoute un subside seulement, sont votés à hauteur de 400 euros octroyés par Jeunesse et Sports, sont nettement insuffisants. Matériel et équipements sont à la charge des pongistes, les entrées sont destinées à honorer les couleurs steniens ainsi que leurs financiers parlant.

« Si la municipalité a mis à sa disposition une vaste salle au quartier Chanzy, renouvée par les services techniques de la commune laquelle a doté d'une table, la section doit pratiquement subsister, par elle-même. Les déplacements sont onéreux et les entrées pratiquement inexistantes, puisqu'il ne s'agit pas d'un sport en plein air.

« Les 400 F annuels alloués par la ville, auxquels s'ajoute un subside seulement, sont votés à hauteur de 400 euros octroyés par Jeunesse et Sports, sont nettement insuffisants. Matériel et équipements sont à la charge des pongistes, les entrées sont destinées à honorer les couleurs steniens ainsi que leurs financiers parlant.

Plus de cent licenciés au Judo-Club

Le club de judo de Stenay, que préside Mme Artaux est en plein essor et totalise actuellement une bonne centaine de membres, se divisant en trois groupes : une quarantaine de 7 à 11 ans, autours de 11 à 14 ans et environ 25 adolescents et adultes.

Créé il y a de nombreuses années, l'association fut un temps en sommeil, mais est repassée d'un bon pied, sous la férule de M. Pluta qui sait se faire apprécier aussi que respecter, appliquant l'adage « main de fer dans gant de velours » avec efficacité.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre : passages de ceintures avec régularité, participations aux compétitions régionales, où sont gagnés des lauriers, sur lesquels les judokas ne se reposent pas.

Notons, il y a peu de temps, le succès du jeune Gilles Aupitel, qui lors du championnat de Lorraine (UNSS) a été sacré minime 2 (51-56 kg). Gilles est sélectionné pour le championnat de France des 14 et 15 juin.

En mars dernier, le gala annuel du JCS, réunissant de nombreux jeunes craks de tout le secteur, est vit les Steniens figurer en bonne place.

Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

« Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

« Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

Plus de cent licenciés au Judo-Club

Le club de judo de Stenay, que préside Mme Artaux est en plein essor et totalise actuellement une bonne centaine de membres, se divisant en trois groupes : une quarantaine de 7 à 11 ans, autours de 11 à 14 ans et environ 25 adolescents et adultes.

Créé il y a de nombreuses années, l'association fut un temps en sommeil, mais est repassée d'un bon pied, sous la férule de M. Pluta qui sait se faire apprécier aussi que respecter, appliquant l'adage « main de fer dans gant de velours » avec efficacité.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre : passages de ceintures avec régularité, participations aux compétitions régionales, où sont gagnés des lauriers, sur lesquels les judokas ne se reposent pas.

Notons, il y a peu de temps, le succès du jeune Gilles Aupitel, qui lors du championnat de Lorraine (UNSS) a été sacré minime 2 (51-56 kg). Gilles est sélectionné pour le championnat de France des 14 et 15 juin.

En mars dernier, le gala annuel du JCS, réunissant de nombreux jeunes craks de tout le secteur, est vit les Steniens figurer en bonne place.

Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

« Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

« Ceci est sans aucun doute la meilleure récompense possible pour le club et ses dirigeants.

TRANSPORTS ROUTIERS DE MARCHANDISES à la demande

MAILLARD JEAN S.A.

6 et 8, rue Gambetta, 55700 STENAY
France - Etranger
Tél. (29) 80.32.01 (29) 80.36.26

Les associations sportives

M. Gérard GRANDJEAN, président de la Boule steniensienne
M. Maurice MENGE, président de la Société de tir
M. Jean GOFFARD, président du Handball-Club de Stenay
M. COURTOIS, président du Club de Tennis
M. Robert IRDEL, président de l'Association sportive de Stenay
M. DORMOIS, président du Vélo-Club
Mme ARTEIX, présidente de la Gymnastique volontaire
M. Guy HENRION, président du Judo-Club
M. Jacky LADURELLE, président du Ping-Pong Club

Quincaillerie

BLOUET G. & Co

RAYON JARDINAGE : Produits traitement Terreau Rayon Grainetierie Aliments bétail

dépositaire SANDERS
rue Chanzy - Tél. 80.30.51

JOIE D'OFFRIIR... JOIE DE CHOISIR

chpz

G. BAUFOLIER

SAC A MAIN - PETITE MAROQUINERIE - BIJOUX FANTAISIE - PARAPLUIES - MONTRES - CADEAUX SELECTIONNES

GAMME DE PRIX ETENDUE
ENTREE LIBRE - ACCUEIL - CONSEIL
CARTE DE FIDELITE

MEMBRE AGREE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE DE LA MEUSE

Robert Gipeaux TOUTES ASSURANCES Diplôme de l'ENA Tél. 80.30.34 Place de la République, STENAY

A la maison familiale rurale Une formation pratique pour les jeunes agriculteurs

La totalité des élèves passant par chez nous débouche sur un emploi. Peut-être parce que le métier d'agriculteur demande un emploi. Peut-être parce que le métier d'agriculteur demande un emploi...

M Benoît DIFERT est particulièrement fier de l'établissement qu'il dirige: la maison familiale rurale d'éducation et d'orientation...

Propriété de l'évêché, la maison rurale, située sur une hauteur dominant Stenay, près de la gendarmerie, recrée des jeunes

GRAND JEUX CONCOURS

Premier prix: un voyage pour deux personnes une semaine sur la COSTA DEL SOL offert par L'EST VOYAGES LUXAIRTOURS

Concours du plus beau portrait d'enfants organisé par «L'Est Républicain» et patronné par Mamanbèbé

Mardi 10 mai, à 14 heures, sur le car-podium de «L'Est Républicain», place de la République, sera proposé un concours du plus beau portrait d'enfants pour tous les bambins âgés de moins de 4 ans.

GARAGE Simca Talbot Station service TOTAL Roland CHARLOT

LE MAGASIN DE LA PECHE CANNES - LANCERS ACCESSOIRES et son rayon TISSUS RIDEAUX d'AMEUBLEMENT à la FETE DES MERES Venez visiter notre RAYON CADEAUX BAUDOT Jean BAZAR Rue Général-de-Gaulle - STENAY

Papeteries SIBILLE STENAY

Champion de la vente d'aliments pour bétail Le dépôt de la coopérative agricole de la Meuse bientôt dans de nouveaux locaux

Avec une collecte de 70.000 quintaux de céréales l'an dernier, un magasin d'engrais et de matériel fort fréquenté, le dépôt de Stenay de la coopérative agricole voit son activité se développer...

augmente sensiblement: on note une progression de 25% en 1979. Ce rapport à 1977-78. Comme 80 par rapport à la Meuse, ce sont les céréales d'hiver, plus productives que leurs homologues de printemps...

Dans l'ancien moulin, refait en 1961, trois employés veillent à la collecte des céréales et à la fourniture de matériel aux agriculteurs. Ce sont des collaborateurs bien le sympathique et dynamique magasinier, originaire de Nixvillers, M. Hervé Morel, qui, depuis une dizaine d'années, réceptionne et stocke les céréales et livre les produits de choix à clients. Personnage important du monde agricole, le magasinier assure la gestion commerciale de son secteur, prenant lui-même les commandes.

Collecte des céréales: + 25% en deux ans Dans cette région à faible vocation céréalière, la collecte

A partir du vécu

Soixante pour cent des élèves, accueillis à la sortie de la 3e ou de la 4e, proviennent de familles d'agriculteurs. Répartis en trois groupes de vingt-cinq élèves, ils reçoivent une formation professionnelle fondée sur le système de l'apprentissage. Quinze jours durant, ils acquièrent à l'école des notions théoriques, économiques et techniques correspondant aux problèmes concrets de leurs exploitations familiales. Les deux semaines suivantes, ils mettent en pratique, sur le terrain, leurs connaissances toutes fraîches, en tenant compte, d'une part, des conseils de leurs parents et d'autre part, des observations de la Maison familiale qui opère des contrôles à domicile.

C'est nous, explique M. Difert, le plus important, c'est ce que le jeune fait chez lui. Il faut que ses études partent de vécu, tout en lui apportant des notions nouvelles et un esprit de remise en cause permanente. L'essentiel, ce n'est pas d'apprendre des recettes toutes faites, mais de chercher à résoudre ses problèmes seul, par soi-même, en fonction de ses besoins réels.

Le travail en commun permet aux élèves de comparer et critiquer le fonctionnement de leurs propres exploitations. Le maître s'est fait demandé soit en liaison directe avec ce qu'ils vivent, stimule leurs motivations. C'est ainsi que les jeunes, épaulés par leurs parents, viennent de construire un atelier.

À la rentrée, innovation importante, l'établissement devient mixte. Trois années durant, il préparera, selon les mêmes principes, garçons et filles aux CAPA et BPA. La dernière année, ils passeront toujours à l'Institut rural de Bras. Mais la formation offerte à Stenay sera encore un peu plus riche, un peu plus diversifiée.

Vacances PILOTE les vacances les moins chères de l'été Au départ de Luxembourg LUXAIR

Gagnez un cadeau Les automobilistes «sympa» vont se reconnaître dans la région de Stenay. Leur sigle «L'Est Républicain» «Sourire du matin» apposé sur la lunette arrière de leur véhicule.

Cet autocollant peut vous faire gagner de jolis cadeaux car nos animateurs noteront les numéros d'immatriculation tout au long de cette semaine résultats chaque jour en rubrique animation. Vous pouvez vous procurer cet autocollant «Sourire du matin» chez tous les commerçants participant à cette semaine d'animation et reconnaissables à l'afichette «Votre ville en fête» et chez votre vendeur de journaux habituel.

Coup au but: 1 sur 3 c'est gagné!

Garçons et filles âgés de 10 à 14 ans peuvent participer chaque jour aux éliminatoires du «Coup au but». Il ne s'agit pas d'être professionnel football pour réussir à marquer un but sur trois essais... n'importe qui peut réussir! et se qualifier ainsi pour les finales du samedi 10 mars.

Les inscriptions des concurrents seront prises chaque jour dès le dimanche 4 mai, à 17 heures, au Podium. Le vainqueur emportera un équipement complet du parfait footballeur offert par M. Georges BATHOILLIER, Au Petit Bazar, 34, rue du Général-de-Gaulle, Stenay. Tous les finalistes seront récompensés par «L'Est Républicain» et Coca-Cola.

Chaque village à son foyer rural ou son association de jeunes



Sur les 18 communes du canton de Stenay, il n'est très peu qui ne possèdent pas leur foyer ou association de jeunes. L'un des tout premiers créés fut celui de Laneuville, dont les manifestations sont à succès. L'un des derniers nés est celui de Bouvignes, grâce à l'effort consenti par la municipalité du village. Nous vous présentons ici le groupe folklorique du foyer rural de Mouzey, qui partout où il

soit prévu, mérita les applaudissements de dans une ambiance de danses folkloriques. Voici l'interprétation de l'une des figures de danses traditionnelles également l'une des plus belles danses: le french-cancon.

Artisan ébéniste ancien élève de l'école Boule Meubles rustiques en massif Copies d'anciens Lits, bibliothèque, commodes, tables, pétrins, buffets, dos-d'âne... R. GONJOIN ME Avenue de Verdun

5.200 hectares dans le canton de Stenay

Une exploitation rationnelle de la forêt gérée par deux syndicats intercommunaux

On commence à prendre conscience, dans le canton de Stenay, d'une richesse encore insuffisamment exploitée: la forêt. En 1976, Leuxville et Stenay ont joué le rôle de pionniers en constituant un syndicat intercommunal forestier de gestion, à l'action efficace et porteur d'avenir. Depuis, Beaufort et Wiseppe ont rejoint ce premier groupement et Pouilly et Cesse ont constitué une nouvelle structure. Toutes ces communes ont entrepris d'aménager leur patrimoine forestier, qui rapporte déjà de promoteurs bénéfices.

Grâce à la création de ces syndicats, la forêt est gérée à un niveau de surface plus important, et donc de façon plus rationnelle. Leuxville et Stenay ont regroupé de 596 hectares, Pouilly et Cesse ont rassemblé 275 hectares: ainsi, le massif sera-t-il mieux aménagé. La réalisation de chemins coulera moins cher. Les aides de l'Etat et du Fonds forestier national seront accordées plus généreusement, les plus intéressantes s'appliquant à des surfaces de vingt à trente hectares au moins.

D'autre part, la commercialisation de lots plus conséquents sera de nature à encourager les achats de marchands de bois. Enfin, la forêt assurera un revenu annuel régulier, ce qui n'est pas le cas pour les petits massifs.

Mitraille et morcellement

Au total, le fort du canton de Stenay regroupe une surface de 2.200 hectares pour le privé, et de 3.900 hectares pour le domaine communal. Le tiers est encore gravement endommagé par la mitraille: la guerre a fait payer ici aussi, son lourd tribut de destructions et de sang.

Le reste du massif est suspect, ou déjà objet de plaintes récentes. La partie communale, notamment, est aménagée en majorité en conversion de futaies en vue de sa remise en valeur rapide. Le principal handicap reste le morcellement trop grand des forêts, qui ne permet pas toujours une gestion rationnelle. On a vu que des efforts étaient faits pour surmonter cet obstacle.

Ecumée par les braconniers

Autre inconvénient: le manque de terrains, qui freine l'exploitation du massif.

france la pièce, parfois. Dans de telles conditions, les braconniers ne prennent même plus la peine d'emporter l'arrière des bêtes qu'ils ont massacrées. La vente de bois suffit à leur assurer un revenu satisfaisant... Surtout à la fois, comme ce fut le cas dans le massif du Dieulet.

Cette triste affaire met en évidence la grande richesse de la forêt de Stenay: elle est exceptionnellement giboyeuse et riche en chevreuils. Cette dernière caractéristique ne fait pas l'admiration du forestier, car les cerfs, animaux voraces, mangent les jeunes pousses et empêchent la forêt de se renouveler. Mais elle comble les chasseurs, tout en suscitant la convoitise des braconniers, plus dignes du titre de charognards que de vándards. Qu'il est long le temps de Babaliot, ou le braeur savait tirer profit de la nature, tout en la respectant!



«L'Est Républicain» à votre service

Depuis huit ans, Mme Lucette LEX a reçu mission de collecter l'information à Stenay et dans son canton en poussant quelquefois à l'extrême, des portes dans les cantons voisins pour assurer une harmonisation de l'information.



Lucette LEX

S'il est une tâche ingrate, c'est bien celle de correspondant surtout lorsque, comme à Stenay, l'informateur est presque un professionnel. Mme Lex a succédé sur ce rubricage à M. Lucien Mengé, un bon serviteur de l'information d'un interlocuteur loyal. Dans cette région de Stenay où chacun appréciait son talent, il a ouvert la voie à ce successeur tout désigné qu'était Mme Lex. Ce relais, elle l'a pris avec beaucoup d'aisance. La tâche, plus que dans une grande ville où l'événement est quotidien, est difficile.

Il faut chaque jour trouver matière à remplir trois colonnes, pour offrir aux lecteurs sur ce rubricage, Mme Lex bénéficie d'une aide précieuse parmi les responsables de sociétés ou d'activités locales, mais la recherche de l'information est une entreprise périlleuse. Pas de week-end, pas de vacances, toujours sur les brèches pour satisfaire les exigences du lecteur. C'est le lot

quotidien de tout correspondant. Aussi, Mme Lex méritait-elle pour cette édition spéciale, une mention très spéciale.

La vente Chaque jour nos correspondants et dépositaires font des miracles pour que le journal «tombe» à l'heure, pour que le reportage soit effectué aux premières heures du jour. M. Maurice Mengé et son épouse, nos dévoués dépositaires de Stenay (voir en page 7), font partie de cette équipe que soude l'amour du papier.

Depuis dix ans, M. Maurice Mengé a repris la succession de son père, M. Lucien Mengé qui, durant trente-cinq ans, inlassablement, servit le titre de «L'Est Républicain». Sa devise: la ponctualité au service du client.

Les services commerciaux Pour répondre à la demande de ses annonceurs, «L'Est Républicain» offre une structure commerciale capable d'intervenir à tous les niveaux de la communication publicitaire.

Ce service complet et efficace se compose de représentants, concepteurs, graphistes, maquetistes, dessinateurs... dont le rôle est de résoudre l'ensemble des problèmes publicitaires.

Pour Stenay, c'est M. Fondé qui assure le contact avec nos annonceurs.

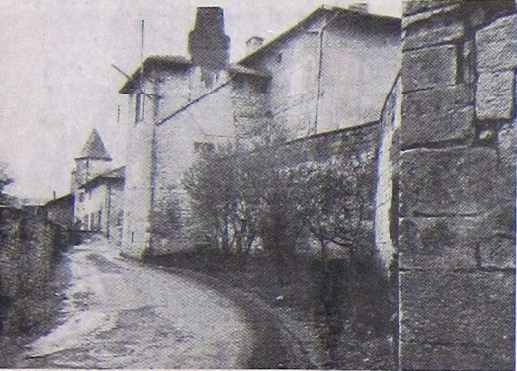
L'Est Voyages L'Est Voyages (voir page 7) est votre service pour tous vos déplacements d'affaires ou de vacances. Nous représentons, dans l'est de la France, les principaux «Tours Opérateurs»: A. Verdun, Laurent Pouzet se tient à votre disposition.

Relais de la Bécasse HOTEL NN RESTAURANT 55700 STENAY Tél. (29) 80.31.00 20 CHAMBRES TRES SOIGNEES SA CUISINE TRES SOIGNEE Parking

Société savante et de documentation Le groupement archéologique pour la protection du patrimoine



La porte de l'ancienne citadelle : ce n'est plus qu'un souvenir



La rue Basse-des-Remparts, des vestiges qui méritent protection

Le Groupement archéologique de Stenay est devenu, en huit ans, une association très novatrice dans la vie culturelle stenoisienne, puisqu'en 1978, elle a été reconnue comme Société savante à part entière. C'est également une société philomatique créée à Stenay en 1970. C'est également une société chercheuse de la France entière. Le groupement archéologique a autres sociétés stenoisienne : le groupement archéologique a remis au goût du jour les concerts historiques.

Cette jeune association a vu le jour en 1972, à l'initiative du doyen Vigneron et dans le cadre du foyer culturel de l'annexe post-scolaire : son objectif premier était de mettre à jour le portail de la chapelle Saint-Dagobert, construit au XIIe siècle. Depuis cette date, le groupement poursuit régulièrement ses travaux archéologiques (Stenay) Dun, Beaulieu, Harraumont, Balon), mais il a énormément diversifié ses activités, surtout depuis 1975, date de la déclaration officielle.

Cette nouvelle orientation des objectifs a transformé le groupement archéologique en véritable société d'histoire. Les Stenaysiens ont, en effet, redécouvert leur passé depuis sa création et grâce à ses nombreuses activités (édition de la brochure « Promenade dans Stenay », réalisation d'un montage audio-visuel, organisation d'expositions (couvent des Minimes, orgue de l'église Saint-Grégoire, patrimoine architectural stenois, château de Versailles, sacre de Napoléon, Stenay hier et aujourd'hui, présence à Monnerstadt, etc.) Mais sa principale activité est devenue l'aménagement d'un musée à Stenay, dans l'ancien hôtel du Gouverneur de la Citadelle (fin XVIIe).

Ces activités variées donnent au groupement une grande visibilité dans tout le nord de la Meuse, d'autant plus que son action porte toujours sur les adultes et les scolaires des différents établissements du canton. Mais sa principale activité est devenue l'aménagement d'un musée à Stenay, dans l'ancien hôtel du Gouverneur de la Citadelle (fin XVIIe).

UN BUT TOURISTIQUE ET CULTUREL

Les 4 000 objets rassemblés depuis la fin de 1972, restaurés par les membres de l'association, seront certainement présentés prochainement au public, grâce aux efforts du G.A. (membres, bénévoles, souscrip-

promoteurs de cette opération originale dans la région, et des facteurs financiers importants, sont vite oubliés, grâce à la collaboration de la commune et grâce à la générosité des souscripteurs, la souscription lancée par le G.A. au début du mois de mars (elle est d'ailleurs toujours ouverte) commence à porter ses fruits et les jeunes qui président à la destinée du musée voient l'avenir avec plus de sérénité.

Autre activité plus méconnue encore est le centre de documentation d'archéologie historique, créé en 1979, annexé au musée et consacré au groupement archéologique. Créé par la Direction régionale des antiquités historiques dans un but de décentralisation, il met à la disposition du public une importante documentation historique et technique. Ce centre se rapportant à l'archéologie locale et générale. Le G.A. a réalisé, pour ce centre, un inventaire des sites archéologiques des quatre cantons du nord de la Meuse, qui peut être consulté par l'intermédiaire d'une carte, d'un fichier, d'une bibliothèque de référence et de dossiers particuliers.

Une exposition

Les projets d'activités sont bien sûr nombreux et témoignent du dynamisme de l'association. Le plus grand espoir est de voir le musée s'ouvrir l'année prochaine, avec l'aide de la municipalité, des bénévoles du groupement archéologique, des souscripteurs, de certaines associations stenoisienne. D'autre part, le groupement prépare une exposition qui s'intitulera « Trente ans d'activités culturelles - relatant l'histoire de l'annexe post-scolaire (du 16 au 20 mai, au foyer culturel, place Martinot).

Au mois d'octobre, il présentera une soirée lorraine. Enfin, des maintenant, il s'emploie à développer les activités du centre de documentation, en particulier en direction des écoles ; le fonds d'archives est devenu très important et devrait s'étendre à d'autres branches dans les années à venir. Les archives religieuses sont très complètes, les archives de commerçants, d'artisans commencent à être enregistrées ; enfin, seize associations ont confié ou confieront leurs propres archives au musée de Stenay pour éviter la dispersion.

On le voit, les idées et le travail ne manquent pas au groupement archéologique qui devrait prendre bientôt un nouvel essor.

L'ancien hôtel du Gouverneur accueille le musée

L'ancien hôtel du gouverneur, c'est une grosse bâtisse à l'aspect passif, dont l'édification remonte aux dernières années du XVIIIe et aux premières du XIXe siècle.

Logement du gouverneur de Stenay, il servait, conformément à l'usage de prison, il en reste des caves voûtées et des bas-reliefs émauvés, sculptés à même la pierre de leurs cachots, par les prisonniers. Des pièces sous voûte, subsistent également au rez-de-chaussée, ainsi que des cheminées monumentales.

On retiendra la magnifique porte d'entrée sous laquelle sont passés tant de générations de vœux à celui des gendarmes, car il n'y a pas si longtemps que l'hôtel abritait encore la brigade. Actuellement la ville a pris l'heureuse initiative d'y faire procéder aux travaux d'aménagement qui permettront l'installation du musée de Stenay.



M. VOLUER, président du groupe archéologique devant l'entrée de l'ancien Hôtel du Gouverneur.

Le général RADET

Sous trois régimes une seule mission : servir la France

Parmi les hommes illustres de la ville, Etienne Radet est sans conteste celui qui se détache de ses contemporains. Né à Stenay, le 19 décembre 1762, il mourut à Varennes le 29 septembre 1823. Varennes le 29 septembre 1823. C'est lui qui reorganisa la gendarmerie au plan national, puis en Italie. Désigné par Napoléon pour enlever le pape Pie VII, il est promu baron de l'Empire en 1810. Il sera plus tard inspecteur général de la gendarmerie, avant Waterloo où il fut blessé.

De 1789 à 1819, date de sa retraite, toute sa vie fut une suite d'actions au service des régimes qui se succédèrent mais le seul lieu de la Garde nationale de 1789 eut cependant quelques faiblesses, d'abord pour un roi et puis pour un empereur. Il ne fut jamais un homme de parti, mais il demeura cependant fidèle à son unique raison : servir la France. Son nom figure parmi les grands noms de l'histoire.



Le paradis des pêcheurs

Dans le port de Stenay, la frisure abonde. Mais sur le cours du fleuve jusqu'à Dun-sur-Meuse, les pêcheurs venus de Meurthe-et-Moselle, de Belgique ou du Luxembourg entraînent les berges, au grand dam des riverains qui flétrissent par-

fois, non sans raisons, ces « étrangers » qui ratissent un peu trop le fond du lit de la Meuse.

Et puis la vallée qui serpente longitudinalement le Nord-meusien ne manque pas de charme. Les plans d'eau de Dun-sur-Meuse et d'ailleurs, les suberges et restaurants sont autant d'arguments qui favorisent un tourisme de week-end, cette invasion sys-

patmique estivale qui parseme la Meuse de devises étrangères. La station verte de Dun-sur-Meuse avec sa remarquable structure hôtelière fait un clin d'œil à ciles trouvant source de vie, tout en faisant des heures.



Ets BREA Frères

CONCESSIONNAIRE JOHN-DEERE
REMORQUES et EPANDEURS LEGRAND

Service après-vente assuré
Main-d'œuvre qualifiée

Game complète de MICRO-TRACTEUR
TONDEUSE AUTO-PORTEE - TONDEUSE AUTO-TRACTEE
MOTOCULTEUR avec DIVERS ACCESSOIRES
(Prix et devis sur demande)

Tous ces matériels portent la marque JOHN-DEERE...
UNE GARANTIE APPRECIABLE

FENAISSON 80 : ressorts et couteaux de fenaison toutes marques
PROMOTION jusqu'au 15 mai
Marques Strella - Fahr - Pezet - Agram - Kuhn
EX : ressort Strella : 10,40 H.T. - Kuhn : 12,00 - Fahr : 10,17
Pour toute commande égale à 200 F H.T., REMISE SUPPLEMENTAIRE de 10%.



Du 3 au 11 mai 1980 Stenay en fête avec « L'Est Républicain »



Du 3 au 11 mai, « L'Est Républicain » organise à Stenay toute une série d'animations avec les concours des commerçants annonceurs de cette édition spéciale et de la municipalité : des jeux, du sport, des spectacles figurent au programme de cette semaine d'animation dont nous vous donnons un aperçu dans cette page.

Tous les détails vous seront communiqués chaque jour dans « L'Est Républicain » à partir du samedi 3 mai et nous vous convions à participer nombreux à cette animation non-stop qui vous permettra de gagner de très nombreux cadeaux.

L'animation sera permanente en ville et sur le podium de « L'Est Républicain » installé place de la République.

Chaque matin, vous pourrez jouer au mot de passe et participer à la course au trésor, vous distraire avec le sourire du matin et gagner de très jolis cadeaux grâce à l'adhésif de « L'Est Républicain ».

Les jeux se poursuivront l'après-midi à partir de 15 heures.

Samedi 3 mai

UNE GRANDE PREMIERE
pour la première fois en direct de STENAY



STOP ou ENCORE
RTL
avec Patrick SABATIER
et L'EST REPUBLICAIN

Tous à vos téléphones et venez nombreux au Car-Podium de 9 heures à 13 heures

Dimanche 4 mai

RTL chez vous de 9 à 13 heures.
Tous au car-podium ou à votre téléphone pour la grande émission de RTL.

A la Coopérative agricole de la Meuse

vous trouverez la solution à vos problèmes :

- d'alimentation de votre basse-cour
- de bricolage
- de jardinage

TONDEUSES - MOTOCULTEURS
GRILLAGE - OUTILLAGE
BOTTES - CIMENT - GAZON
PRODUITS PHYTOSANITAIRES...

S'adresser chez : **M. MOREL**
Tél. 80.30.35

Maman Bébé

ENFANT
NOUVEAU NE
FUTURE
MAMAN

LANDAUS
MEUBLES
CADEAUX
LAYETTE

Jouets 1er âge
et spécialité
du jouet
et jeux
de société

SOUS LES ARCADES



STOP ou ENCORE avec Patrick SABATIER

C'est formidable, CA BOUGE A STENAY

FOOTBALL - Quartier Chanzy
13 h 15 : Stenay Montmédy, 15 h : Stenay - Concha-Granville, coupe « L'Est Républicain » ; 17 h : éliminatoire du concours de home trainer, patronné par la Caisse d'épargne de Stenay ; 18 h : éliminatoire du tir au but, patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier, Stenay ; 20 h 30 : éliminatoire de notre grand crochet de la chanson patronné par les meubles Gerard Gondoin, Stenay.

Lundi 5 mai

OPERATION SOUIRE DU MATIN : réclamez votre autocollant chez les commerçants de la ville et chez nos dépositaires.
LE MOT DE PASSE
LA COURSE AU TRESOR
10 à 12 h : jeux animation dans les rues de Stenay et sur le car-podium.
14 h : car-podium, concours du plus beau portrait d'enfants (âge maximum 4 ans). Venez nombreux avec vos enfants.
15 h : animation au car-podium.
17 h : éliminatoire de home trainer patronné par la Caisse d'épargne de Stenay.
18 h : éliminatoire de tir au but patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier, Stenay.

20 h 30 : grand jeu de « L'Est Républicain » patronné par la « Maison de la Presse » de Stenay.
Éliminatoire du grand crochet de la chanson patronné par les meubles GONDONIN, Stenay.
20 h 45 : foyer Martinot, connaissance du monde, conférence sur le Burundi.

Mardi 6 mai

JEU DU CORSAIRE : déposez vos bulletins au car-podium.
OPERATION SOUIRE DU MATIN : réclamez votre autocollant chez les commerçants de la ville et chez nos dépositaires... Nombreux cadeaux.

LE MOT DE PASSE
LA COURSE AU TRESOR
10 à 12 h : jeux animation dans les rues de Stenay et sur le car-podium.
14 h : car-podium, concours du plus beau portrait d'enfants (âge maximum 4 ans). Venez nombreux avec vos enfants.
15 h : animation au car-podium.
17 h : éliminatoire de home trainer patronné par la Caisse d'épargne de Stenay.
18 h : éliminatoire de tir au but patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier, Stenay.
20 h : Salon de l'hôtel de ville, réception des personnalités et des commerçants annonceurs ainsi que des responsables des sociétés participantes.
Buffet préparé par la société Baston, place Jean-Anceel à Stenay, orchestre champêtre de la Lyre stenoisienne.

Mercredi 7 mai

JEU DU CORSAIRE : Attention, vendredi 9 mai 18 heures, dernier délai pour déposer vos bulletins.
CONCOURS DU PLUS BEAU PORTRAIT D'ENFANTS : Découpez le bon de participation et déposez celui-ci chez Maman Bébé, sous les arcades.
COURSE AU TRESOR : le fac-similé du No 1 de « L'Est Républicain » est caché dans Stenay.

LE MOT DE PASSE
10 à 12 h : jeux animation dans les rues et sur le car-podium.
14 h : cross à travers la ville.
15 h : animation au car-podium.
16 h : concert par l'école de musique de la Lyre stenoisienne-kiosque de la place de la République.
17 h : démonstration des sapeurs-pompiers.
17 h 30 : éliminatoire de home trainer patronné par la Caisse d'épargne de Stenay.

18 h 30 : éliminatoire du tir au but patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier à Stenay.
20 h : Stade du quartier Chanzy, grand match de football, pompiers de Montmédy.
20 h 30 : car-podium, jeu de « L'Est Républicain » patronné par la « Maison de la Presse » de Stenay.
Éliminatoire du grand crochet de la chanson patronné par les meubles G. Gondoin de Stenay.

Judi 8 mai

LE MOT DE PASSE
LA COURSE AU TRESOR
LE JEU DU CORSAIRE
10 à 12 h : animation dans les rues de Stenay et au car-podium.
14 h : foyer Maurice-Mathis. Après-midi récréatif réservé à l'âge d'or : goûter sous le patronage des commerçants de Stenay.
Programme : Sacha Solaris prestidigitateur, illusionniste Loto collectif. Projection de films par « L'Est Voyages ».

Nombreux cadeaux.
17 h 30 : cinéma Jeanne-d'Arc.
Grand film sur le rock and roll, entrée gratuite.
20 h 30 : jeu de « L'Est Républicain » patronné par la « Maison de la Presse » de Stenay.
Éliminatoire du grand crochet de la chanson patronné par les meubles Gondoin.



Catherine CARPENTIER qui accompagne sur son orgue les chanteurs amateurs.

Vendredi 9 mai

JEU DU CORSAIRE : dernier jour pour déposer votre bulletin, avant 16 heures dans l'urne qui se trouve au car-podium.

LE MOT DE PASSE
LA COURSE AU TRESOR
10 à 12 h : animation dans les rues de Stenay et sur le car-podium de « L'Est Républicain ».
15 h : animation au car-podium.
17 h : éliminatoire de home trainer patronné par la Caisse d'épargne de Stenay.
18 h : éliminatoire de tir au but patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier, Stenay. Tirage du grand jeu Le Corsaire.
18 h 30 : salle des fêtes : démonstration de judo, quartier Chanzy : tournoi de ping-pong.
20 h 30 : car-podium de « L'Est Républicain », jeu trouver « L'Est Républicain » patronné par la « Maison de la Presse » de Stenay.
Dernière éliminatoire du grand crochet de la chanson patronné par les meubles Gondoin de Stenay.

Participez tous à notre grand jeu concours

Le corsaire

organisé par « L'Est Républicain » et « L'Est Voyages »
avec la participation de LUXAIR

1er prix : un voyage d'une semaine pour deux personnes sur la Costa Del Sol offert par « L'Est Voyages » et LUXAIR

Dans le cadre de la grande semaine d'animation de Stenay, « L'Est Républicain » vous propose un jeu simple et passionnant. Il suffit d'inscrire dans chaque hexagone figurant sur le coffre un chiffre de 1 à 9 et donner ainsi la bonne combinaison pour ouvrir celui-ci.

REGLEMENT Ce jeu est ouvert à tous, à l'exception des employés de notre journal ainsi que tous nos dépositaires et vendeurs. Vous pouvez jouer autant de fois que vous le désirez afin de multiplier vos chances.

Les bulletins de participation seront à déposer dans une urne placée sur le podium de « L'Est Républicain », du dimanche 4 au vendredi 9 mai à 18 heures, dernière limite.

La combinaison du tiercé gagnant sera établie par tirage, en public sur le podium de « L'Est Républicain » le vendredi 9 mai à 18 heures.

Le gagnant du voyage sera la personne qui aura porté sur son bulletin les chiffres dans l'ordre. Si plusieurs bulletins portent la combinaison gagnante, le gagnant sera désigné par tirage au sort parmi ces derniers.

Si aucun bulletin ne porte la bonne réponse, le gagnant sera au sort si nécessaire.

La désignation du gagnant sera effectuée au cours de la soirée de vendredi 9 mai à 18 heures.

La désignation du gagnant sera effectuée au cours de la soirée de vendredi 9 mai à 18 heures.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom :
Prénom :
Adresse :

Notez la bonne combinaison dans les hexagones placés sur le coffre.



Samedi 10 mai

COURSE AU TRESOR
LE MOT DE PASSE
OPERATION SOUIRE DU MATIN : réclamez vite votre autocollant chez les commerçants participants et chez nos dépositaires. Nombreux cadeaux.
10 à 12 h : animation dans les rues de Stenay et sur le car-podium.
14 h : grand tournoi de tennis, départ de la course cycliste à travers la ville, place de la République, réservée aux non-licenciés, âgés de moins de 16 ans.
14 h 30 : quartier du Port, concours de pétanque en triplette organisé par la boule stenoisienne, inscriptions sur place.
15 h 30 : stade du quartier Chanzy, match de football, Stenay, Gorcey minimes.
16 heures : place de la République, départ de la course cycliste seniors à travers, les rues de la ville réservées aux non-licenciés.
16 h 15 : kiosque de la place de la République, concert par la Lyre stenoisienne.
17 heures : finale du concours de home trainer patronné par la Caisse d'épargne de Stenay.
18 heures : finale du tir au but patronné par « Au Petit Bazar » - G. Batfoulier, Stenay.
20 h 30 : place de la République, podium « L'Est Républicain ».

GRANDE SOIREE DE VARIETES ET FINALE DU GRAND CROCHET DE LA CHANSON

Avec : Catherine CARPENTIER
La Chorale de Stenay
et Patrice Schirrer.



L'école d'accordéon de M. Hellen

Dimanche 11 mai

CYCLOTOURISME ouvert à tous
9 h : départ devant le car-podium de « L'Est Républicain » place de la République, relié Stenay à Montmédy

9 h 30 à 18 h 30, stade du quartier Chanzy
AEROMODELISME organisé par « Les Kamikaze »
CONCOURS FEDERAL DE COMBAT ET D'ACROBATIE
Entrée gratuite
Venez nombreux assister à un spectacle plein de sensations et de qualités.



BOUCHERIE-CHARCUTERIE

BASTON

Plats préparés sur demande
La qualité et le traditionnel
PRODUITS MAISON

Tél. 80.30.05

RADIO - TELE - MENAGER - HI-FI

D. GRANDPIERRE

18, rue A.-Briand - 55700 STENAY
Tél. (29) 80.36.57

DISTRIBUTEUR OFFICIEL PHILIPS

PROMOTION jusqu'au 30 MAI (dans la limite des STOCKS)

MACHINE A LAVER PHILIPS AWB 110, 5 kg	2.800	2.390 F
MACHINE A LAVER THOMSON T 4310, 4 kg	2.080	1.850 F
MACHINE A LAVER THOMSON T 561, 5 kg	2.580	2.140 F
REFRIGERATEUR PHILIPS ARB 9405, 2 portes DP, 4 étoiles	2.550	2.130 F
REFRIGERATEUR THOMSON 1861, TC 18	1.980	1.160 F
REFRIGERATEUR THOMSON TC 21, 2181	1.480	1.280 F
REFRIGERATEUR THOMSON TC 26 2651, double porte	2.200	1.840 F
CONGELATEUR PHILIPS 4001, AFB 9030	2.530	1.860 F
CONGELATEUR VERTICAL THOMSON VTS 261, 2601	2.410	1.890 F
CONGELATEUR VERTICAL THOMSON 382	3.200	2.410 F

EXPOSITION PERMANENTE LUSTRIERE